



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



















# HISTOIRE

D E

## HESSE,

PAR M. MALLET,

*Résident de S. A. S. Monseigneur le Landgrave de  
Hesse-Cassel auprès de la République de Berne.*

---

TOME QUATRIÈME.

---



A GENÈVE,

Chez PAUL BARDE, Imprimeur-Libraire.

---

M. DCC. LXXXIV.









# HISTOIRE

## D E

# H E S S E.

---

### LIVRE QUATRIÈME.

GUILLAUME VI. & AMÉLIE,  
*Tutrice & Régente.*

LA nouvelle de la mort de Guillaume <sup>GUILL-  
LAUME</sup> répandit une consternation générale chez <sup>VI.</sup> tous ses alliés (\*); mais elle fut surtout <sup>1637.</sup>

---

(\*) Le mois d'Octobre, dit *Bassompierre*, fut bien funeste à la France, par la mort d'un grand Prince son allié, Guillaume Landgrave de Hesse-Cassel, le principal soutien de nos affaires en Allemagne.



GUILLAUME  
VI.

1637.

sensible à ses peuples ; qui , dans l'excès des maux dont ils étoient accablés , sembloient n'avoir plus que ce dernier malheur à redouter. Ils croyoient avoir perdu toute ressource en le perdant ; & , quand il ne leur restoit plus pour les gouverner qu'une femme & un enfant , il n'étoit en effet pas trop vraisemblable qu'ils pussent encore avoir un défenseur. Mais les craintes des hommes sont souvent aussi vaines que leurs espérances. Par un rare bienfait de la Providence , cette Princesse destinée à gouverner la Hesse dans des circonstances si difficiles , douée d'un génie supérieur , d'une rare prudence , d'une constance à toute épreuve , réunissoit en elle tout ce que les hommes peuvent opposer à la mauvaise fortune ; & ce qui ne manque pas tôt ou tard de triompher.

Le premier soin des Ministres de *Guillaume* , à la nouvelle de sa mort , fut d'assembler promptement les États de Hesse à *Cassel*. Après la prestation de l'hommage , on y ouvrit le Testament de ce



Prince, qui, comme on l'a dit, assuroit à sa veuve la Tutèle de son Fils & la Régence de ses Etats, en lui associant cependant cinq Conseillers privés; savoir, deux Nobles & trois Jurisconsultes, dont un au moins devoit signer toutes les expéditions. Il établissoit aussi seize Conseillers, savoir; six de l'ordre de la Noblesse, six de celui des Villes, & quatre Docteurs ou Lettrés, pour donner Conseil à la Régente lorsqu'il se présenteroit des affaires difficiles & d'une grande importance. Les exécuteurs de ce Testament devoient être *Louis Philippe Palatin*, *Henri Prince d'Orange*, & *Jean Comte Palatin*. On connoissoit le zèle de ces Princes pour la cause commune & leur affection pour la Maison de *Hesse-Cassel*. D'ailleurs, ils étoient de la Religion Réformée, dont *Guillaume* recommandoit soigneusement les intérêts à la Régente & à tous ses Ministres & Conseillers.

Ces précautions & la diligence dont on usoit étoient d'autant plus nécessaires que



GUILL-  
LAUME  
VI.

*George, Landgrave de Hesse-Darmstadt,*

formoit des prétentions & des projets

1637.

bien contraires aux dispositions de ce Testament. Il réclamoit la Régence donnée à *Amélie*, fondé sur le titre de parenté, & sur un décret de l'Empereur, qui proscrivant Guillaume V. & le dépouillant de ses États, lui en avoit donné l'administration. Il signifia ses prétentions aux Régens & aux États de Hesse par des lettres qu'il leur adressa, & dans lesquelles il leur ordonnoit de lui obéir sous les peines les plus sévères, & leur mandoit d'assister à une Diète qui seroit tenue à Alsfeld, le 25 Octobre. En même-tems *Goetz*, général de l'Empereur, leur adressoit aussi des lettres menaçantes, au nom de son Maître. Les conjonctures où ils se trouvoient l'étoient bien davantage; elles auroient effrayé sans doute des sujets moins fidèles & des Ministres moins courageux.

Ils se contentèrent de répondre au Landgrave *George*; qu'il y avoit des Agnats bien plus proches du Prince mineur que



lui, & de plus, un testament de son père, <sup>GUIL-</sup>  
& une disposition expresse de ce Prince <sup>LAUMER</sup>  
qui régloit tout ce qui avoit rapport à la <sup>VI.</sup>  
Tutèle & à la Régence. Que quant à la <sup>1637.</sup>  
Sentence de proscription dont il parloit,  
& qui n'avoit pas même été publiée, elle  
ne pouvoit en aucune façon obliger un  
jeune Prince contre lequel elle n'avoit pas  
été prononcée, & qui succédoit de plein  
droit à ses ancêtres. A cette réponse ils  
joignirent des Lettres adressées aux Etats  
de Hesse pour les détourner de se rendre  
à cette Diète convoquée par le Land-  
grave de *Darmstadt*, & les engager à  
rester fidèles au jeune Prince, qu'ils avoient  
juré de servir.

Les lettres de l'Electeur de Saxe & du  
Duc de Lunebourg ne firent pas plus  
d'impression sur les Etats & sur les Régens  
de Hesse. Ces Princes entièrement dévoués  
à l'Empereur les sollicitoient en vain par  
des promesses & des menaces de signer  
la Paix de *Prague*, & de composer aux  
meilleurs termes qu'ils pourroient avec le



GUILL-  
LAUME  
VI.

1637.

Landgrave de *Darmstadt*. Personne n'assista de leur part aux Diètes convoquées par ce Prince : mais on lui envoya des Députés à *Marbourg* pour conférer avec les siens, parce qu'il témoignoit un grand desir de la paix, & qu'on vouloit tenter tout ce qui seroit honorable & légitime pour obtenir un si grand bien.

*George* parut d'abord en effet disposé à rabattre quelque chose de ses prétentions ; mais en même-tems la forme du serment de fidélité qu'il exigeoit qu'on lui prêtât parut inacceptable aux Députés de *Cassel*. Ils retournèrent vers leurs supérieurs pour leur en rendre compte. Les Etats étoient alors assemblés dans cette ville ; qu'on juge à quelle épreuve leur confiance & leur fidélité étoient exposées dans ces momens critiques. Ils étoient vivement pressés de se soumettre par plusieurs Princes respectables ; l'Electeur de Saxe les en conjuroit ; l'Empereur leur adressoit pour les y engager des lettres foudroyantes qui étendoient sur le fils la proscription prononcée contre



le père. Ils avoient sous les yeux leur pays saccagé : ils voyoient à leurs portes leur cruel ennemi prêt à y rentrer ; car le général *Goetz*, précédé par des Manifestes menaçans, s'avançoit, disoit-il, pour achever leur ruine, si une prompte soumission ne la prévenoit. Et quoique *Melander & King*, officiers Suédois, veillassent sur ses mouvemens autant qu'il leur étoit possible, la foiblesse de l'armée qu'ils commandoient ne pouvoit que laisser aux Hessois de justes sujets de terreur. Dans une position si fâcheuse, les Etats cherchant à gagner du tems écrivirent de nouveau à l'Empereur & à d'autres Princes, pour leur recommander la cause de leur Prince & celle de leur pays, & les engager à modérer la rigueur avec laquelle on les traitoit. On renvoya en même-tems des Députés à *Marbourg* pour continuer la Négociation avec le Landgrave *George*. On en expédia à la Landgrave *Amélie*, qui, au moment de la mort de son époux, ayant à la fois à craindre dans la Hesse la

GUILLAUME  
VI.

1637.



GUIL-  
LAUME  
VI.

1637.

contagion & ses ennemis, étoit allée à *Groningue* chercher un asyle pour elle & pour son fils. *Othon* de *Malsbourg*, *Crocus*, *Just de Trotte*, *Reignard de Boynebourg*, *Wagehals*, furent chargés de l'instruire de l'état des affaires & des dispositions des Etats, & de l'engager à faire pour obtenir la paix tous les sacrifices que sa conscience ne condamneroit pas.

*Amélie* sentit que ce n'étoit pas le moment de pousser à bout un ennemi si irrité & si supérieur en forces. Elle approuva qu'on suivit à la négociation entamée avec le Landgrave de *Darmstadt*, défendant cependant aux Ministres de rien conclure sans son consentement. Pendant ce tems-là elle espéroit d'être instruite de ce qu'elle pouvoit attendre des Suédois, auxquels elle ne laissoit pas ignorer le danger pressant qu'ils couroient de perdre son alliance. *Gunterrode* qui avoit été envoyé à *Stocholm* par le Landgrave défunt peu de tems avant sa mort, fut donc chargé de solliciter les Ministres Suédois d'accorder



à la Régente de plus amples secours en troupes, en munitions, & en argent, s'ils ne vouloient pas la laisser accabler par ses ennemis. Elle demandoit encore qu'on lui cédât les places que les Suédois occupoient en *Westphalie*, & les subsides promis par les Hollandois; qu'on s'engageât de nouveau à ne point faire de paix dans laquelle elle ne fût comprise, & que, dans le cas où elle seroit privée de ses Etats par l'ennemi, la Reine de Suède promît de lui payer à elle & à ses enfans la pension accordée auparavant par *Gustave Adolphe*. A ces conditions, elle promettoit de rester fidèle à l'alliance, & de n'agir que de l'aveu & du consentement de la Régence de Suède. Le Sénat Suédois parut d'abord irrésolu sur la réponse qu'il avoit à faire à ces demandes: il fit lui-même ensuite des propositions dont l'objet étoit de s'assurer de plus en plus tous les secours qu'il pouvoit espérer de la Hesse: mais, *Gunterrode* n'ayant pas le pouvoir de transiger sur des objets nouveaux, le Sénat, par son

GUILLAUME  
VI.

1637.



GUILL-  
LAUME  
VI.

1637.

conseil, prit la résolution d'envoyer à *Cassel* des Ministres chargés de régler avec la Régente tout ce qui pourroit servir à cimenter l'alliance ; & en attendant on se promit de part & d'autre , la Suède , de ne point faire de traité où les intérêts de la Hesse ne fussent mis en sureté : *Amélie* , de ne point séparer ses intérêts de ceux des Suédois , & de les secourir toutes les fois qu'il en seroit besoin.

1638.

Mais ces promesses supposoient la possibilité de les remplir , & du côté de la Landgrave il sembloit qu'elle n'existât déjà plus. Au commencement de l'année suivante , une grande partie de l'armée de *Goetz* se répandit dans la Hesse , & les Etats vivement pressés redemandèrent avec de nouvelles instances qu'on prévint leur ruine par une prompte paix. *Amélie* fut donc obligée de renvoyer des Députés à *Marbourg* , avec ordre de se prêter à tout ce qui paroîtroit propre à reconcilier les deux branches de la Maison ; car c'étoit , en effet , à cette réconciliation que tenoit la



paix, plus qu'à toute autre difficulté. Le sentiment des maux que le peuple souffroit depuis si longtems étoit enfin devenu si vif, que la prudence autant que l'humanité exigeoient que l'on fit de sincères efforts pour lever cet obstacle. *Amélie* n'ignoroit pas qu'il y avoit dans les Etats un parti considérable disposé à faire la paix, même à condition de déferer au Landgrave de *Darmstadt* la Tutèle & l'administration. D'un autre côté, ce Prince, également las de la guerre & pressé par l'Empereur, apportoit à un accommodement une facilité inespérée. Tout parut donc favoriser la conclusion d'un Traité; &, en effet, les conditions principales en furent rédigées même avant la fin de Janvier. Par ce projet, la Maison de *Cassel* acceptoit la paix de *Prague*; renonçoit à ses alliances autant qu'elles y étoient contraires, & promettoit de rester fidèle à l'Empereur & aux Constitutions de l'Empire. On lui maïntenoit en retour les Pactes de confraternité avec les Maisons de Saxe & de

GUILL.  
LAUME  
VI.

1638.

Lunig.  
R. Arch.  
Theat.  
Europ. t.  
3. Puf.  
fendorf.  
L. 10.



GUILL-  
LAUME  
VI.

1638.

Brandenbourg ; la Régente s'engageoit aussi à restituer à leurs Maîtres toutes les places qu'elle avoit conquises ; & cette restitution devoit être consommée trois ou quatre mois après qu'on auroit obtenu la ratification de l'Empereur , & que l'Acte en feroit parvenu à Cassel. Les troupes Impériales devoient de même restituer au Landgrave *Plesse* , & tout ce qu'elles occupoient dans les Etats de la Maison de Cassel : le pays de *Hersfeld* devoit lui rester : tous les arrêts rendus contre ses Princes devenoient nuls & de nul effet. La Tutèle & la Régence devoient rester à *Amélie* , conformément aux dispositions de Guillaume V ; & le Landgrave de *Darmstadt* ne devoit être consulté que dans les affaires de grande importance : enfin on laissoit aux Etats de Cassel une pleine & entière liberté de religion , comme à l'Electeur de *Brandenbourg* , aux Princes d'*Anhalt* , &c. ; & ils ne devoient être inquiétés sous aucun prétexte à ce sujet.

Pendant qu'on s'occupoit à *Marbourg* de



cet ouvrage si désiré des peuples, l'armée Hessoise n'étoit pas oisive dans ses quartiers de Westphalie. Une partie de la garnison de *Lipstadt* ayant marché sur *Geseck* prit & pillà cette ville, & s'étant avancée jusques à *Paderborn*, l'emporta d'assaut, passa au fil de l'épée une partie de la garnison, & y fit un riche butin. Mais malgré ces avantages & d'autres moins importants, la Landgrave ayant reçu le projet de traité dressé à *Marbourg*, consentit à signer une suspension d'armes jusques à ce qu'on eût la ratification de l'Empereur, ou qu'Elle même eût eu le tems de mieux examiner si cette paix étoit assez sûre & assez honorable pour elle. La trêve devoit durer jusques au mois d'Avril, & elle fut ensuite prolongée jusques au commencement de Juillet : & ce qui donnoit lieu aux Suédois de s'en plaindre, c'est qu'ils n'y étoient point compris, non plus que leurs alliés, tandis que l'Empereur y avoit fait comprendre tous les siens sans exception. *Melander*, qui sembloit vouloir la paix à



GUILL-  
LAUME  
VI.

1638.

tout prix , avoit eu fans doute beaucoup de part à la conclusion de cette trêve. Il fit plus encore : il remit *Paderborn* à l'Archevêque de Cologne , alléguant que cette ville avoit été prise depuis que la trêve avoit été signée , & il fit restituer aux habitans tout le butin pris sur eux. En vain les Suédois demandèrent-ils d'être mis en possession de cette conquête , conformément aux traités : loin de céder à leurs sollicitations , *Melander* fut même empêcher *Amélie* de renouveler l'alliance qu'elle avoit avec eux , quoique *Wolff* fut arrivé de *Stockholm* avec l'ordre d'y apporter de la part de la Régence de Suède toute sorte de facilités. Il alléguait les conséquences que pouvoit entraîner le renouvellement de cette Ligue , l'inconstance de la fortune des armes , les dangers qui environneroient l'enfance du jeune Landgrave. Il faut observer que les Suédois étoient alors mal traités dans la Poméranie , que la *Landgrave* étoit dépendante de son Conseil de Régence , & qu'elle n'avoit



n'avoit pu acquérir dans un tems auffi orageux & pendant son éloignement de Caf-  
 fel , le crédit que son habileté & fes vertus  
 lui méritèrent fi bien dans la fuite. Elle  
 céda donc pour le moment à un crédit  
 supérieur , & parut du moins fe prêter au  
 defir qu'on avoit de lui faire accepter une  
 paix qu'elle défapprouvoit probablement  
 au fond de l'ame.

Cependant , cette paix n'étant point  
 encore ratifiée par l'Empereur , n'étoit en-  
 core qu'un projet , & elle fe flattoit que  
 ce Prince , ne la trouvant point digne de  
 lui , ni proportionnée à fes ef pérances , y  
 apporteroit encore bien des obstacles. Mais  
 les victoires de *Bernard de Veymar* &  
 fes progrès dans la Souabe apportèrent  
 bien du changement à fes difpofitions.  
 Obligé d'envoyer le Général *Goetz* en  
 Souabe pour l'opposer à *Bernard* , il sou-  
 haitoit paffionnément de n'avoir plus les  
 Heffois pour ennemis. Il afpiroit même à  
 fe faire donner leurs troupes , en leur accor-  
 dant une paix avantageufe ; & , en effet ,



GUILL-  
LAUME  
VI.

1638.

cette armée, qui étoit encore de plus de douze mille hommes de pied & de quinze cent chevaux, pouvoit en passant du parti ennemi dans le sien faire aisément panacher la balance en sa faveur. L'Electeur de Mayence fut donc autorisé par *Ferdinand* à hâter la conclusion du traité projeté avec la Régence de Hesse; mais par la même raison *Amélie* étendoit ses prétentions pendant que *Ferdinand* mettoit des bornes aux siennes, & après s'être contentée du libre exercice de sa Religion pour elle & ses sujets, elle voulut que l'Empereur accordât la même liberté à tous les États de l'Empire, en sorte que chacun put professer avec un droit égal la Doctrine qu'il avoit embrassée. Elle eut soin d'instruire les Suédois de tout ce qui se passoit, pour ne point donner de soupçon à un puissant allié, à qui elle étoit bien éloignée de vouloir déplaire. *Vulteijus* fut député pour cet effet à *Salvius*, Plénipotentiaire de Suède à *Hambourg*. Il dut cependant lui faire entendre, que si l'Empereur agréoit



toutes les demandes d'*Amélie* , elle n'au-  
 roit plus aucune raison légitime de refuser  
 une paix désirée par tous ses sujets , rendue  
 si nécessaire par leur épuisement , par le  
 défaut de secours & de subsides , par l'âge  
 tendre de son fils , par la foiblesse de son  
 sexe , par tous les dangers enfin qui la  
 menaçoient au-dehors & au-dedans de  
 ses Etats.

GUIL-  
 LAUME  
 VI.  
 1638.

L'événement ne tarda pas à prouver  
 combien il y avoit eu d'art & de prudence  
 dans la conduite de cette habile Princesse.  
 Le premier fruit qu'elle en retira , & qui  
 étoit très-précieux dans les circonstances,  
 ce fut une longue trêve qui laissa à ses  
 sujets le tems de respirer , & à son armée  
 celui de se refaire après tant de fatigues.  
 Les maladies contagieuses prirent fin.  
*Amélie* s'affermir dans sa Régence , soit  
 par une suite de sa présence dans son pays ,  
 soit parce que le consentement de l'Em-  
 pereur , & le renoncement de *George* de  
*Darmstadt* à cette Régence , ne laissoient



GUILL- plus de prétexte à la résistance des mé-  
LAUME  
VI. contens & des mal-intentionnés.

---

1638.

Elle se mettoit encore par ce moyen dans une position très-avantageuse pour traiter avec les deux couronnes; aussi celle de France s'engageoit-elle à lui donner un asyle, à elle & à sa Maison, avec le libre exercice de sa Religion, si elle étoit forcée d'abandonner ses Etats; & *La Boderie*, Ministre de France à Cassel, eut ordre de recevoir le serment du jeune Landgrave, comme Général des Troupes Françaises dans l'Empire. Cette Puissance & la Suède, voyant de près le danger qu'elles couroient de perdre un allié si utile, devoient naturellement faire de nouveaux efforts pour le conserver: & c'étoit là, comme il le parut ensuite, un des objets qu'*Amélie* se proposoit. Portée par son inclination, autant que par des motifs de conscience, à soutenir la cause que son époux avoit embrassée, & dans laquelle elle voyoit l'honneur, la sûreté & l'intérêt de sa famille. Héritière de ses projets, de ses sentimens



& de son courage, elle aspirait, comme lui, à rétablir ses enfans dans leurs droits sur la portion de leur héritage dont ce Prince avoit été dépouillé; à obtenir, s'il étoit possible, quelque autre dédommagement des sacrifices que la Hesse faisoit depuis si longtems, & une caution suffisante pour la possession de tous ces avantages dans l'amitié & la reconnoissance de ses puissans alliés. Tel étoit l'objet de la politique d'*Amélie* & de tous ses vœux. On va voir avec quelle prudence & quel courage elle fut choisir & suivre jusqu'au bout les mesures les plus propres à assurer l'exécution d'un si beau dessein.

Cependant, les Ministres de l'Empereur & les Princes de son parti attendoient toujours qu'une paix définitive avec la Landgrave succédât à cette trêve, qui ne les rassuroit point. Mais ils ne la desiroient pas assez pour accorder à *Amélie* que tous les Etats de l'Empire obtinssent une entière liberté de Religion. *Amélie* de son côté insistoit d'autant plus sur cet article, qu'elle



GUIL-  
LAUME  
VI.

1639.

sentoit l'impossibilité de l'obtenir. En vain l'Electeur de *Mayence* la sollicitoit-il de renoncer à une demande qui ne pouvoit, disoit-il, lui apporter aucun avantage, & que les Etats eux-mêmes, pour lesquels elle s'intéressoit si gratuitement, ne l'avoient pas chargée de faire. En gagnant ainsi du tems elle obtenoit ce qu'elle desiroit réellement, & elle l'employoit à s'assurer d'autant mieux l'appui des Couronnes de France & de Suède. Cependant ces négociations languissoient aussi : *Melander* les croisoit de tout son pouvoir : les Suédois se défioient de lui, & par cette raison ils ne traitoient qu'avec une extrême circonspection. La Cour de France sembloit marquer plus d'empressement, & elle avoit envoyé *Amontot* à *Wesel* pour conférer avec les Ministres de Hesse; mais les subsides promis n'étoient point payés, & sans ce secours *Amélie* ne vouloit prendre aucun engagement.

Mais s'il se perdoit beaucoup de tems dans ces Négociations, elle l'employoit



d'ailleurs utilement, en étendant sous divers prétextes les quartiers de son armée , & en occupant dans le voisinage de la Hesse des places & des villes d'une assez grande importance. Le Colonel *Geiss* étant entré par ses ordres dans le Comté de *Waldeck* , obligea les Etats de ce pays à recevoir & à entretenir un certain nombre de ses troupes. Plusieurs Comtes & Villes de Wettéravie furent soumis aux mêmes conditions. Le Duché de *Berg* reçut aussi des troupes de Hesse , avec le consentement du *Palatin* de *Neubourg* : & dans l'Evêché de *Paderborn* , l'Abbaye de *Fulde* , & la Hesse même , plusieurs places abandonnées par l'ennemi devinrent entre les mains des Hessois de nouvelles sûretés & de nouveaux moyens pour conclure la paix , ou recommencer la guerre avec avantage.

Pendant que les affaires de la Régente prenoient ce tour favorable , la mort imprévue du fameux *Bernard* Duc de *Saxe-Weymar* vint mêler bien de l'amertume à sa satisfaction. La Cause Protestante

GUIL-  
LAUME  
VI.

---

1639.



GUILLAUME  
VI.

1639.

perdoit en lui un de ses plus heureux défenseurs, & l'Allemagne, selon l'expression de *Grotius*, son ornement & sa principale ressource. Mais, s'il faut en croire divers historiens estimés, *Amélie*, en regrettant ce célèbre guerrier avec tout le parti Protestant, se voyoit encore enlever avec lui des espérances particulières qui lui étoient bien chères. La conformité de leurs sentimens & de leurs vues, les rapports qui se trouvoient dans leur fortune, & surtout dans l'élévation de leurs ames, dans leur courage & dans une noble ambition, leur avoit fait naître l'idée de s'unir par un mariage, dont les conditions étoient déjà convenues, selon le récit de ces mêmes historiens. Rien ne ressembloit dans cette alliance aux alliances ordinaires. La dot d'*Amélie* devoit être une armée de vingt mille hommes, des places fortes, des armes & des munitions de guerre. Le Duc donnoit aussi à son Epouse une armée fameuse par ses victoires; & le voisinage de la Thuringe, patrie de ce Prince, qui



confine à la Hesse , les mettoit en état de former dans ces pays ( c. à d. au centre de l'Allemagne ) un établissement dont les progrès pouvoient s'étendre bien loin , pour peu que les circonstances secondassent les talens & les vertus réunies de ces illustres époux.

GUILLAUME  
VI.

1639.

Il n'est donc point contre la vraisemblance qu'*Amélie* eut pensé à unir sa fortune à celle d'un Prince si illustre par ses victoires , & qui pouvoit mieux que personne l'aider à soutenir sa Maison , la venger , & lui acquérir peut-être un nouveau degré de puissance. Mais le projet qu'on leur attribue , & en particulier au Duc de *Weymar* , d'avoir pensé à former un troisième parti dans l'Empire , ne paroît point s'accorder avec leur prudence , leur zèle pour la Cause Protestante , & leurs principes bien connus. Aussi voit-on dans une lettre de ce Prince à *Wicquefort* , que loin de se proposer rien de semblable , il s'afflige de ce que des Princes Catholiques ont eu ce projet , qui ne peut , dit-



GUILL- il , aboutir qu'au démembrément & à la  
LAUMBE  
VI. ruine de l'Empire.

---

1639.

Si la mort du Duc de *Weymar* étoit une perte sensible à tout son parti , d'autres événemens la contrebalançoient , & sembloient lui promettre que la fortune lui deviendrait de nouveau favorable. Les deux Couronnes de France & de Suède avoient enfin renouvelé leur alliance , malgré toutes leurs jalousies & toutes les intrigues de leurs ennemis ; & les François fortifiés par la jonction des troupes de *Weymar* , qui étoient entrées à leur service , marchaient vers le Rhin avec des forces très-respectables. *Amélie* crut alors qu'il étoit tems de renoncer à la réserve & à la diffimulation dont elle avoit usé jusqu'alors. L'Empereur , en refusant à sa demande la liberté de conscience pour tous les Etats de l'Empire , lui fournissoit un prétexte de reprendre les armes. Ce refus annulloit le traité projeté , & qui n'avoit point été ratifié. Il n'étoit question que d'obtenir de ses alliés les secours néces-



saïres pour soutenir une résolution si hardie. GUIL-  
LAUME VI.  
Elle les trouva, en s'unissant de nouveau avec la France par un Traité qui fut 1639.  
signé à *Dorsten* le 22 Août de cette année,  
& ratifié avec quelques explications le 22 Du Mont  
Mars de l'année suivante. Il portoit en t. 6. p. 1.  
pag. 178.  
substance; que la Régente entretiendrait  
sept mille hommes de pied & trois mille  
chevaux; qu'elle ne disposeroit que de  
concert avec le Roi de France, des places  
qu'elle prendroit sur les ennemis; qu'elle  
ne feroit aucun traité ni de paix ni de  
trêve sans le consentement de la France  
& de la Suède; qu'elle observeroit le traité  
aussi longtems que dureroit l'alliance des  
deux Couronnes entr'elles; ensorte que  
quand celle-ci se renouvelleroit, l'autre feroit  
censée renouvelée. Le Roi de France s'obli-  
geoit de son côté à aider *Amélie* à soutenir  
la guerre, à faire des conquêtes, & à réparer  
ses pertes. Il promettoit de lui payer deux  
cent mille écus par an, & de continuer  
à son fils la pension qu'il payoit au Land-  
grave son père. Ce traité fut dû en partie



GUILL- aux soins du célèbre Comte d'*Avaux*, alors  
 LAUME Plénipotentiaire de France au Congrès  
 VI.  
 1639. de *Hambourg*. Il écrivoit fréquemment à  
*Amélie*, & conféroit avec *Vultejus*, qui  
 affistoit de la part de cette Princesse au  
 même congrès. L'arrivée de l'armée Fran-  
 çoise & Weymarienne sur les bords du  
 Rhin, acheva de déterminer cette Princesse  
 à mettre la dernière main à cette alliance,  
 sur laquelle il s'étoit élevé quelques diffi-  
 cultés. Cette armée passa le Rhin vers la  
 fin de l'année, sous la conduite du Duc  
 de *Longueville*, & prit ses quartiers dans  
 la Wettéravie & les Etats du Landgrave  
 de *Darmstadt*. *Banier* n'étoit pas bien  
 éloigné non plus, & sa présence mettoit  
 fin aux irrésolutions des Ducs de *Brunswick*  
 & de *Lunebourg* qui se décidoient  
 enfin à joindre leurs troupes à celles des  
 Confédérés.

Hist. du Le Duc de *Longueville* étant dans le  
 Maréchal voisinage de Cassel, alla rendre visite à  
 de Guébriant. *Amélie*, & il fut résolu entr'eux qu'on se  
 1640. joindroit dans la Thuringe avec l'armée



Suédoise , dans l'espérance de frapper quelque grand coup avec toutes ces forces réunies. Cette jonction s'exécuta en effet à *Erfort* , entre l'armée Françoisse sous les ordres de *Longueville* & de *Guébriant* , celle de Suède sous *Banier* , celle de Hesse sous *Melander* , & celle de *Lunebourg* sous *Clitzingen*. Mais *Piccolomini* , nouveau Général de l'Empereur , évita avec soin tout engagement , & retranché dans son camp de *Salsfeld* , il fit perdre six semaines aux confédérés , qui , manquant de vivres , & ayant défié plusieurs fois les Impériaux au combat , furent obligés de retourner sur leurs pas & de prendre la route de *Smalcalde*. Ce fut au grand regret d'*Amélie* qui prévoyoit que par cette marche la Hesse alloit être accablée de nouveau par ses amis & ses ennemis.

GUIL-  
LAUME  
VI.

1640.

Dès-lors , en effet , cette campagne n'aboutit qu'à aggraver les maux de ce pays qui respiroit à peine. *Banier* , occupé tout entier du soin de pleurer sa femme & d'en rechercher une autre , ne se signaloit



GUILL-  
LAUME  
VI.

1640.

plus que par ses foibleſſes. Il négligeoit le ſoin de ſon armée qui fut ſouvent privée à tel point des choſes les plus néceſſaires , qu'une partie périt ou ſe débanda. La diviſion ſe mit entre les divers corps dont cette armée étoit compoſée. Leurs chefs faiſoient difficulté d'obéir à *Banier* dont ils ſe plaignoient à plus d'un égard , & ils vouloient être conſultés quand il ſ'agiſſoit de prendre des réſolutions qui intéreſſoient la cauſe commune & la ſûreté de leurs Maîtres. L'ennemi profitant de tous ces avantages continua à ſuivre de près les confédérés , & pénétra bientôt au centre de la Heſſe , qu'il traita avec d'autant plus de dureté , que ſon reſſentiment ſ'étoit accru depuis la rupture de la trêve : ſouvent même il porta la vengeance juſques à maſſacrer les ſoldats Heſſois qui ſe rendoient priſonniers , comme ſ'ils n'euffent pas droit d'être traités ſuivant les loix de la guerre. *Melander* , toujours incliné pour la paix , ou plutôt pour le parti de l'Empereur , & ſecret ennemi des Suédois , prit occaſion



de ces nouvelles calamités pour former un parti contre la Régente. Il l'accusoit publiquement d'être la cause de la ruine de la Hesse; il cherchoit à soulever contre elle les autres membres de la Régence: mais enfin, *Amélie* fut venger son autorité, &, à la grande satisfaction des François & des Suédois qui se défioient de lui dès-longtems, *Melander* fut congédié, & le Comte d'*Eberstein* eut le commandement de l'armée Hessoise.

GUIL-  
LAUME  
VI.

1640.

L'ennemi s'étant posté avantageusement à *Fritzlar*, ne put en être délogé par les troupes de Hesse & de Lunebourg réunies, & il eut le tems d'y recevoir des renforts avec lesquels il étendit ses ravages dans la basse-Hesse & jusques dans les Etats de *Brunswick*. Il seroit aujourd'hui bien superflu de retracer tous les divers mouvemens des divers corps dont ces armées étoient composées. Le lecteur ne cherche dans cette histoire que les événemens importans qui se lient entr'eux par l'influence qu'ils ont eu les uns sur les autres, & sur le résultat de



GUILL-  
LAUME  
VI.

1640.

cette longue & sanglante querelle. Nous avons déjà observé que le principal effet que produisit cette campagne, relativement à la Hesse, ce fut de la voir dévastée une seconde fois par ses amis & ses ennemis. *Banier* qui eut pu en agissant avec vigueur repousser *Piccolomini*, & porter ailleurs le théâtre de la guerre, tout occupé de ses amours qui le retenoient à *Waldeck*, permit à *Piccolomini* de s'avancer jusques au *Weser*, de prendre *Hœxter*, & de s'ouvrir l'entrée de la basse-Saxe : alors s'arrachant enfin des bras de sa nouvelle épouse, il répara ses fautes par sa diligence. Il arriva à tems pour empêcher l'ennemi de passer le *Weser* ; il l'obligea de retrograder jusques dans la haute-Hesse, & lui causa de grandes pertes dans sa retraite. Mais il ne put l'engager à un combat général, comme il le souhaitoit, & au bout de toutes ces marches, *les deux partis*, suivant le témoignage d'un auteur témoin de tout ce qu'il raconte, *furent également affoiblis.* „ La disette des vivres, „ ajoute-

Histoire  
de Guébriant.



„ ajoute-t-il, & les incommodités des  
 „ marches & des campemens causèrent  
 „ de si grandes pertes aux uns & aux  
 „ autres que les armées périssoient à vue  
 „ d'œil. Après un calcul exact les Impé-  
 „ riaux trouvèrent que leur nombre étoit  
 „ diminué de neuf mille hommes depuis  
 „ qu'ils se furent postés à *Fritzlar* jusques  
 „ à la prise de *Hæxter*. L'armée Suédoise  
 „ forte de dix-huit mille hommes à la  
 „ jonction des confédérés près d'*Erfort*  
 „ fut réduite à douze mille. Les troupes  
 „ de *Lunebourg* & de *Hesse* furent deux  
 „ fois dissipées, de manière que le Duc  
 „ & la Landgrave se virent contraints à  
 „ remettre de nouvelles armées sur pied. “  
 On ne gémit d'ordinaire des calamités de  
 la guerre qu'à l'occasion de quelque bataille  
 sanglante ; ceux qui en voyent de près tous  
 les détails savent qu'il n'est presque point  
 de momens où elle ne doive coûter des  
 pleurs à l'humanité.

La saison étoit trop avancée & les  
armées trop affoiblies pour qu'on put rien



GUILL-  
LAUME  
VI.

1640.

tenter de nouveau cette année. L'ennemi prit ses quartiers dans la Franconie, & les Hessois profitèrent de son éloignement pour étendre les leurs en Westphalie. Ils prirent d'assaut la ville de *Soest*, où ils firent prisonnier un régiment entier avec l'officier qui le commandoit. Ils occupèrent de même plusieurs places du Duché de *Clèves* & des contrées voisines jusques dans l'Ost-Frise. Ils ne réussirent pas aussi bien à *Xanten*, & *Lamboy* général de l'Empereur leur enleva *Sonsbeck*. Mais cette conquête qui lui coûta cher n'empêcha pas les Hessois de rester en possession d'un grand nombre de places de la Westphalie, & entr'autres de la plupart de celles de L'Ost-Frise & de l'Evêché de *Paderborn*, dont la Régente continua par ce moyen à tirer des contributions.

L'ouvrage de la paix si ardemment désiré par les peuples n'avoit fait aucun progrès pendant tout le cours de cette année. Les congrès, les conférences, les diètes assemblées dans cette vue n'avoient servi, selon



le but secret de la plupart des puissances belligérantes, qu'à soutenir le courage de leurs sujets & à leur persuader qu'elles n'épargnoient rien pour finir leurs longues souffrances. Ce fut dans cette vue que les Electeurs s'assemblèrent à *Nuremberg* au commencement de l'année, & qu'ils résolurent d'engager l'Empereur à convoquer sans délai une Diète générale de tous les Ordres de l'Empire. On n'en avoit point tenu depuis 1613, & c'étoit un des justes griefs des Etats contre leur chef. *Ferdinand* accorda ce qu'on lui demandoit, & la Diète, assemblée la même année à *Ratisbonne*, fut présidée par l'Empereur en personne. Les opérations de cette assemblée ne font pas de mon sujet : j'observerai seulement qu'elles ne contribuèrent que bien foiblement à rapprocher les esprits. A l'égard d'*Amélie*, elle eut sujet de se plaindre de n'y avoir pas été invitée, non plus que les Ducs de *Lunebourg*. Elle écrivit à ce sujet à l'Empereur, & au Collège Electoral qui fit réparer cette omission.

GUILLAUME  
VI.  
1640.



GUILL- injurieuse, dûe au ressentiment de la Cour  
LAUME de Vienne. *Reinard Scheffer*, & Jean  
VI.

1640.

*Vultejus* furent envoyés de sa part à la Diète, avec ordre de s'y plaindre de nouveau de l'omission dont on vient de parler, & d'insister sur la nécessité d'une paix générale, à laquelle les Ministres de tous les Princes intéressés fussent admis, & qui rétablît toutes choses dans l'Empire sur le pied où elles étoient avant les troubles de Bohême. Mais l'Empereur, dirigé par d'autres vues, se contenta de publier l'année suivante une amnistie, dont les conditions n'agrèèrent point au grand nombre de ses ennemis. Les Ministres d'*Amélie* entre autres & ceux de *Lunebourg* la désapprouvèrent hautement, & l'Empereur irrité à son tour, leur ordonna de se retirer, & les fit reconduire hors de *Ratisbonne*.

La fin de cette année fut encore intéressante pour la Maison de Hesse, par la mort d'*Othon* Comte de *Schaumbourg*,

Bierling.  
de famil.  
Comit.

le dernier mâle de cette ancienne Maison, qui possédoit un état assez étendu en *West*.



*phalie* sur les bords du *Weser*. Cette succession devint aussitôt , comme il arrive presque toujours , un sujet de litige entre plusieurs Princes , & ce ne fut qu'à la paix générale que leurs prétentions furent réglées par un partage définitif. Par celui qui se fit provisionnellement après la mort du Comte , les Ducs de *Brunswick Lunebourg* , l'Evêque de *Minden* & les Comtes de la *Lippe* , concoururent avec la Maison de *Hesse-Cassel*. Le Duc de *Lunebourg* eut trois bailliages dont le fief appartenoit à sa Maison. Trois autres bailliages , savoir ceux de *Rodenberg* , de *Hagenbourg* & d'*Arensbourg* , échurent à un semblable titre à la Maison de *Cassel*. L'Evêque de *Minden* eut quatre bailliages ; mais à la paix de *Westphalie* ces quatre bailliages furent donnés à la Maison de *Cassel* , avec la réserve des droits des Comtes de la *Lippe* , sur lesquels il se fit une transaction entre les deux Maisons , comme cela sera plus amplement expliqué quand nous parlerons de ce Traité si important pour

GUILLAUME VI.

1640.

Schaumburg. T. 8. Analect. Hassiac.



GUIL-  
LAUME  
VI.

toute l'Europe & pour la Hesse en particulier.

1641.

Le 10me.  
Mai.

Les rigueurs de la saison ne suspendoient plus que foiblement les hostilités entre deux partis qui sembloient avoir résolu leur ruine réciproque. *Banier* entreprit au milieu de l'hiver de surprendre *Ratisbonne*, d'y enlever l'Empereur & de dissiper la Diète, & sans un dégel imprévu ce grand dessein eut eu son exécution; mais, après avoir insulté *Ferdinand*, & effrayé les Ministres assemblés dans cette ville, il fut obligé de regagner à grands pas la Bohême, & dans cette retraite si vantée par les gens de l'art, il ne dût le salut de son armée qu'à son génie, & à des efforts d'activité qui achevant d'épuiser ce que les plaisirs lui avoient laissé de force, prièrent la Suède & ses Alliés d'un de leurs plus habiles défenseurs. Sa mort avoit été précédée de celle du Duc *George de Lunebourg*, au moment où reprenant un nouveau zèle pour le parti, il lui rendoit les plus utiles services, & où il entretenoit en



particulier les liaisons les plus intimes avec la Régente. De si grandes pertes ne purent que produire de la désunion & de la confusion chez les Confédérés. Ils craignoient surtout que l'Electeur de Saxe n'engageât la veuve de ce Duc à s'accommoder avec l'Empereur. Mais *Amélie* prévint ses intrigues , & fut réussir à retenir la Maison de *Brunswick* dans la confédération. » Cette » Princesse habile , ce sont les termes de » deux historiens du siècle passé , avoit » acquis tant de crédit par son jugement » exquis , que les Princes ses alliés la con- » sultoient comme un oracle. En tout ce » qui regardoit les intérêts communs des » deux Maisons de Hesse & de *Brunswick* , » *Guébriant* , général de l'armée de France , » ne s'adressoit qu'à *Amélie*. Dès qu'on » l'avoit gagnée on pouvoit compter sur » les autres. Mais elle ne se déterminoit » qu'à la dernière extrémité à prêter ses » forces. Occupée surtout à éloigner la » guerre de ses Etats , elle en ufoit géné- » reusement quand il s'agissoit de faire

GUILLAUME  
VI.

1641.

Vie du  
Maréchal  
de Gué-  
briant.  
*Le Vass-*  
*for. Hist.*  
de Louis  
XIII.



GUILL- „ diversion : sa fin principale étant de tirer  
LAUME  
VI. „ autant de profit que d'honneur d'une  
1641. „ guerre entreprise pour le bien public. “

L'armée Suédoise perdit avec son chef toute son activité. Elle étoit presque uniquement composée d'Allemands, qui jaloux des Suédois & sentant le besoin qu'on avoit d'eux, vouloient faire la loi au Gouvernement de Suède, ou même s'en séparer, & former un parti indépendant des deux Couronnes. Il fallut employer à les regagner un tems précieux que l'ennemi tâchoit de mettre à profit. Il s'avançoit en effet de deux côtés vers les Etats des Ducs de *Brunswick*, où il tenoit encore l'importante forteresse de *Wolfenbittel*, dans le dessein de forcer ces Princes à abandonner la Confédération. L'Archiduc *Léopold* frère de l'Empereur, & *Piccolomini* s'y portoit par la Haute-Saxe, & *Hatzfeld* par la Westphalie, où malgré ses efforts les Hessois avoient maintenu leurs conquêtes, levé des contributions, & remporté divers avantages : leur armée s'étoit



remise parfaitement de ses pertes & de ses fatigues durant un séjour assez long dans des quartiers tranquilles & abondans. Cependant, les mouvemens des ennemis devenant de plus en plus menaçans pour les Ducs de *Brunswick*, & leur défection pouvant en être aisément la suite, *Amélie* résolue de les secourir ordonna au Comte d'*Eberstein*, général de ses troupes, d'observer *Hatzfeld* qui s'approchoit du *Weser*, & de détacher six mille hommes vers *Wolfenbuttel* dont les Confédérés avoient commencé le siège. Ils y arrivèrent peu de jours après une bataille sanglante, où *Léopold* & *Piccolomini* avoient été entièrement défaits par l'armée Suédoise, tellement accoutumée à vaincre par *Gustave* & par *Banier*, qu'elle favoit même vaincre sans eux. Mais cette victoire à laquelle les François commandés par *Guébriant*, eurent aussi leur part, n'empêcha pas que *Léopold* en se retirant ne jettât du secours dans la place, & qu'elle ne continuât à se défendre avec vigueur.



GUIL-  
LAUME  
VI.

1641.

*Hatzfeld* voyant les Hessois occupés à ce siège investit *Dorsten*, petite ville de l'Electorat de Cologne située avantageusement sur la *Lippe*, & nécessaire pour assurer aux Hessois une communication avec la Hollande & avec toutes leurs possessions dans l'Evêché de *Munster*. Le Comte d'*Eberstein* n'ayant pu obtenir des Confédérés la liberté de secourir assez tôt cette ville, elle fut prise après une longue résistance, & la garnison conduite à *Lipstadt* qui étoit toujours au pouvoir de la Régente. Cette perte fut foiblement compensée par quelques courses dans les Etats de Cologne, & dans le Duché de *Juliers*, où les Hessois firent un butin considérable; mais ils échouèrent devant *Ordingen*, petite ville du même Electorat sur le bord du Rhin.

*Amélie* eut pu se consoler de la perte de *Dorsten* si le siège de *Wolfenbuttél*, qui lui coûtoit si cher, eut mieux réussi.

Le 27bre Mais les François ne tentant aucune diversion sur le Rhin, les Impériaux reçurent des secours, & les Confédérés le levè-



rent au premier bruit de leur approche. GUIL-  
LAUME  
VI.  

---

1641.  
Jamais peut-être depuis le commencement de cette guerre l'armée Suédoise n'avoit été dans une si misérable situation : il n'y avoit nul concert entre les chefs , ou plutôt il n'y avoit point de chef dans cette armée , & *Torstenſon* que la Régence de Suède destinoit à la commander n'arrivoit point. Il ne s'y trouvoit ni argent ni vivres ; les Officiers vendoient leurs équipages pour subsister ; les soldats menaçoient de se débander. Les Ducs de *Brunswick* irrités de la ruine de leur pays refusoient leur secours ; & l'un d'eux faisoit sa paix particulière avec l'Empereur ; les Hessois se séparoisent mécontents , & ne vouloient plus exposer leur pays & leurs conquêtes de Westphalie pour défendre celles de la Suède , quand elle-même sembloit les abandonner. Enfin , le Roi de Dannemarck & divers autres Princes achevoient de mettre la confusion dans cette armée , en remuant mille ressorts différens pour en débaucher les Troupes Allemandes , qui , comme nous



GUILLAUME  
VI.

P'avons dit , la composoient presque entièrement.

1641.

Les Ministres de l'Empereur ne négligoient pas de profiter de la désunion & du mécontentement des alliés & de leurs troupes. Ils sollicitoient fortement les Ducs de Brunswick & la Régente de Hesse à faire leur paix particulière , & ils avoient déjà obtenu d'eux qu'on en conférerait à *Goslar* par l'entremise d'un Ministre de Danne-marck. *Amélie* envoya aussi des Ministres à ce Congrès , non sans doute dans l'intention de se séparer de ses alliés , sans le concours desquels elle étoit persuadée qu'elle ne feroit jamais une paix honorable ni sûre ; mais peut-être pour les engager à faire de plus grands efforts en faveur de la cause commune , & surtout pour détourner les Ducs de *Lunebourg* qui déféroient beaucoup à ses avis de faire aucune démarche téméraire & précipitée. Les demandes des Ministres de l'Empereur & celles de ces Ducs étoient si distantes , qu'on put de bonne heure prévoir l'inutilité de



cette conférence. La Landgrave n'y apportoit pas moins d'entrâves de son côté. Elle vouloit qu'on traitât en même-tems avec les deux Couronnes ; que les Maisons de Hesse & de Brunswick fussent comprises dans le traité ; qu'on rétablît l'Electeur Palatin dans tous ses droits ; que tout fut remis sur le pied où il étoit avant la guerre de Bohême , que l'Abbaye de *Hersfeld* lui demeurât , &c. &c. Quoique les Ministres Impériaux réjettaissent ces propositions, ils s'efforçoient de prolonger la négociation, ils promettoient d'en faire le rapport à leurs supérieurs, & engageoient les Ministres des deux Maisons à se rendre auprès du Roi de Dannemarck, qui mettant beaucoup de zèle dans sa fonction de médiateur, pourroit trouver quelque moyen de rapprocher les esprits. Ces Ministres rencontrèrent dans leur chemin *Torstenfon*, nouveau Général Suédois qui arrivoit enfin, au mois de Novembre, avec un renfort de 8000 hommes & une grande somme d'argent.

GUIL-  
LAUME  
VI.

1641.

*Gunterrode*, c'étoit le nom de l'Envoyé



GUILL- de Hesse , après lui avoir témoigné la joie  
LAUME  
VI. que caufoit l'arrivée d'un Chef si estimé

1641.

& si impatiemment attendu , le prévint en secret que tout l'objet de la négociation dont il étoit chargé n'étoit que d'accélérer & de faciliter une paix générale , ajoutant cependant qu'il y avoit dans le congrès de *Goslar* des Ministres tellement inclinés pour la paix qu'ils étoient capables de la faire à tout prix , enforte qu'il seroit très-avantageux de rompre les conférences en faisant avancer quelques troupes. Mais la signature des préliminaires de la paix générale qui , après des délais affectés de plusieurs années , eut enfin lieu vers la fin de celle-ci , rendit toutes ces dispositions inutiles. Les villes de *Munster* & *Osnabrug* furent choisies pour y assembler les Ministres de toutes les puissances belligérantes : l'échange des sauf-conduits devoit se faire sans délai à *Hambourg* , & les deux couronnes s'en firent donner par l'Empereur & le Roi d'Espagne pour leurs Hist. de alliés , & spécialement pour les députés de



*P'illustissime Princesse Amélie-Elizabeth*, GUIL-  
LAUME  
VI.  
*veuve du Landgrave de Hesse.*

Pendant que les Ministres de ces puissances faisoient ce pas , en apparence si décisif pour la paix , leurs armées étoient plus en mouvement que jamais malgré la rigueur de la saison. Les Suédois à qui *Torstenson* avoit rendu toute leur confiance par sa présence & ses secours , quittèrent enfin la Basse-Saxe , & marchèrent vers la Bohême. *Guébriant* part de même au commencement de Décembre , & se poste sur la *Westphalie* , où une partie des Hessois & des troupes *Weymariennes* se joignent à lui. Avec ces forces il se jette sur le pays de Cologne , où il se rend d'abord maître d'*Ordingen*. *Lamboy* , général de l'Empereur , étoit chargé de la défense de ce pays avec des forces considérables. Il étoit retranché dans un camp avantageux à *Kempen* , & *Hatzfeld* étoit en marche pour se joindre à lui avec une armée égale à la sienne. Les Espagnols n'étoient pas moins à portée de le secourir

1641.  
la paix de  
Westph.  
T. I. Me-  
yern Act.  
p. West-  
phal. t. I.



GUIL- de *Venloo* , où ils étoient en forces. *Gué-*  
 LAUME *briant* & le Comte d'*Eberstein* ayant  
 VI.  
 1641. pesé toutes ces circonstances prirent la  
 résolution d'attaquer incessamment *Lam-*  
*boy* , malgré les avantages qu'il pouvoit  
 tirer du nombre & de la force de ses  
 retranchemens munis d'un triple fossé , de  
 parapets fort élevés , de palissades & de  
 grands abbatis d'arbres. Cette entreprise  
 étoit d'une grande hardiesse sans doute ,  
 & , comme le dit l'Historien de *Guébriant* ,  
*elle eut été blâmée comme téméraire en*  
*toute autre conjoncture.* „ Mais si *Hatzfeld*  
 „ se joignoit à *Lamboy* , ajoute-t-il , l'ar-  
 „ mée alliée se voyoit réduite aux der-  
 „ nières extrémités ; elle eut été contrainte  
 „ à se retirer dans les Provinces-Unies ,  
 „ l'Empire eut été délivré de nous , &  
 „ nos conquêtes d'*Allemagne* auroient été  
 „ abandonnées. *Guébriant* & *Eberstein* ,  
 „ oubliant donc le danger , & espérant tout  
 de leur prudence & de la valeur de leurs  
 troupes , attaquent sans hésiter les retran-  
 chemens de *Lamboy* , & leurs troupes  
 animées

Le 17<sup>me</sup>.  
 Janvier  
 1642.



animées du même esprit qu'eux abattent les barrières, franchissent les fossés & se faisant jour malgré tous les efforts des Impériaux jusques à leur artillerie, la pointent contre eux. Les Hessois se distinguent surtout dans cette attaque, & y font briller cette valeur qui a rendu de tout tems leur Nation si recommandable : leur cavalerie & celle des François entre à droite & à gauche dans le camp, met celle de l'ennemi en désordre, & achève la défaite de son infanterie déjà accablée. Enfin, *Lamboy* lui-même, le Général *Mercy*, plusieurs autres Généraux, presque tous les Colonels & trois mille tant Officiers que soldats sont faits prisonniers, malgré toute leur résistance. Plus de deux mille Impériaux restent sur le champ de bataille, presque toute l'artillerie, le bagage, les provisions, les drapeaux, les cornettes demeurent aux alliés. En un mot, jamais victoire ne fut plus complète, & quoique le combat eût été long & opiniâtre, la perte des François & des Hessois ne fut estimée que de

GUILL.  
LAUMIER  
VI.

1642.



GUILL- sept à huit cent hommes , dans les relations  
LAUME  
VI. même des ennemis.

---

1642.

Ceux-ci firent encore de grandes pertes dans leur fuite. Le Colonel *Rose* leur tua près de mille cavaliers. Les Hessois leur enlevèrent un régiment presque entier. Les vainqueurs s'emparèrent aussi-tôt de *Zulpich* , de *Eyskirck* , dont les garnisons prirent parti parmi eux , de *Nuys* & d'un grand nombre d'autres places des Etats de *Juliers* & de *Cologne* jusques au voisinage de la *Moselle*. Leur butin fut immense surtout en chevaux. Le Palatin de *Neubourg* , *Liège* , *Aix-la-Chapelle* demandèrent la neutralité. Le premier recourut pour cela à l'intercession d'*Amélie* qui la lui fit obtenir. Les Etats de *Cologne* la sollicitèrent aussi ; mais on la mit à un prix si haut qu'ils ne purent pas la payer. Ces succès eussent pu être suivis de plus grands succès encore , si l'on en eut cru les Hessois. Ils vouloient qu'on ménageât avec soin les munitions de guerre & de bouche qu'on avoit prises , & qu'on ne



laisât pas à l'ennemi le tems de se recon- GUIL-  
LAUME  
VI.  
noître, mais on ne fit ni l'un ni l'autre.

*Guébriant* perdit du tems devant *Lechnich*, 1642.

& les ennemis rassemblant toutes leurs forces dispersées l'obligèrent à lever ce siège. Il fallut se borner dès-lors à observer leurs mouvemens; & le reste du printems s'écoula dans cette espèce d'inaction.

Il résulta cependant toujours ce grand bien de la victoire remportée par les François & les Hessois, que les Négociations pour la paix, toujours retardées par mille incidens, firent quelques nouveaux progrès.

» Vous avez plus avancé la paix que M.  
 » *Salvius* ni moi, écrivoit à ce sujet le  
 » Comte d'*Avaux* à *Guébriant*..... La  
 » Cour de Vienne refusoit de ratifier  
 » les préliminaires sous prétexte que son  
 » ambassadeur avoit excédé ses pouvoirs.  
 » Mais depuis la défaite de *Lamboy* elle  
 » a changé d'avis, & témoigne mainte-  
 » nant vouloir tenir les articles passés entre  
 » nous. “ Mais un autre effet de cette  
 victoire qui ne fut pas si agréable aux



GUILLAUME  
VI.

1642.

alliés, ce fut la facilité que les Ducs de *Brunswick* & de *Lunebourg* trouvèrent à la même Cour pour en obtenir la neutralité qu'ils sollicitoient depuis quelque tems, & qu'elle leur avoit refusée constamment jusqu'alors. Ainsi les Confédérés perdirent par un effet imprévu de leur victoire l'appui de la Maison de *Brunswick*, & il ne resta plus aux deux Couronnes d'autre allié en Allemagne que la Landgrave de Hesse dont le courage & la constance étoient toujours au-dessus des atteintes de la bonne & de la mauvaise fortune.

Je passerai rapidement sur les opérations du reste de cette campagne qui, relativement aux Hessois, se borna à seconder quelquefois les opérations de *Guébriant* & de *Torstenfon*, mais principalement à soutenir les droits de la Maison de *Hanau*. La branche de *Hanau-Muntzenberg* s'étoit éteinte au commencement de cette année, & plusieurs Princes voisins s'emparoiént déjà à main armée de diverses portions de cette riche succession, sans égards aux



droits incontestables de la branche de *Hanau-Lichtenberg*, droits fondés sur la parenté & sur des pactes de famille. Mais *Amélie* qui en étoit issue, comme on l'a dit, se chargea de la défense d'une cause si juste, & qui l'intéressoit de si près; & soit par son crédit, soit par ses armes, elle assura toute la succession au Comte *Frédéric Casimir de Hanau-Lichtenberg*, en réservant, par une reconnoissance expresse, tous les droits que sa naissance pouvoit donner à elle & à ses enfans. Ces droits furent confirmés par un pacte conclu en 1643 entre les deux Maisons, en vertu duquel celle de *Hanau* reconnoissant tout ce qu'elle doit à celle de *Cassel*, appelle les Princes issus d'*Amélie* à succéder aux Etats de *Hanau*, dans le cas où elle seroit privée d'héritiers mâles. En soutenant les droits du Comte de *Hanau*, *Amélie* fut par d'autres corps de troupes défendre aussi ses conquêtes de Westphalie, lever des contributions, & faire du butin dans les Etats voisins occupés par l'ennemi, & le

GUILLAUME  
VI.

1642.



GUIL-  
LAUME  
VI.

1642.

tenir aussi éloigné qu'il étoit possible de ses frontières. Ces troupes réussirent presque constamment à remplir ces diverses vues, sans donner lieu à aucun de ces événemens qui méritent que l'histoire en conserve le souvenir.

La marche rapide & victorieuse de *Torstenfon* dans la Silésie, la Bohême, la Moravie, remplit d'ailleurs cette année de faits assez mémorables, mais qui sont en même-tems étrangers à mon sujet, si ce n'est par leur liaison avec le grand ouvrage de la paix générale sur laquelle ils n'eurent pas encore une influence bien sensible.

On étoit convenu de plusieurs articles relatifs à la tenue d'un Congrès, mais le reste de l'année se passa cependant à régler ce qui regardoit les ratifications de ce traité préliminaire, & les sauf-conduits des Ministres; 1643. en sorte que l'ouverture des conférences ne put être fixée qu'au mois de Juillet de l'année suivante; &, comme il arrive d'ordinaire, ils ne s'y rendirent encore pour la plupart que longtems après.



Quelques-uns, comme ceux de France, <sup>GUILLAUME VI.</sup>  
 n'y parurent même pas dans tout le cours <sup>1643.</sup>  
 de cette année; en sorte que les peuples  
 n'y virent encore que le progrès de leurs  
 misères, & les preuves du peu d'intérêt  
 que leurs Maîtres y prenoient.

Le principal théâtre de la guerre pour  
 les Hessois fut encore, comme ci-devant,  
 le cercle de Westphalie. Ils cherchoient à  
 s'affermir dans leurs conquêtes, à les  
 étendre, à les rendre utiles. Ils levèrent  
 en effet des contributions dans le pays de  
*Juliers*; & les Etats de Cologne leur ayant  
 refusé celles qu'ils demandoient, ils firent  
 une incursion dans ce pays, & en rame-  
 nèrent des prisonniers & des otages. Leur  
 entreprise sur *Paderborn* ne fut pas si heu-  
 reuse. Ils voulurent surprendre cette ville  
 de nuit, & ils s'étoient déjà rendus maî-  
 tres des ouvrages extérieurs, lorsque la  
 Garnison & la Bourgeoisie averties à tems  
 les repoussèrent avec perte.

Ils essuyèrent le même malheur à *Dort-*  
*mund* que leur Général, le Comte d'*Eberf-*



GUILL-  
LAUME  
VI.

1643.

*tein*, avoit aussi voulu surprendre. Ils se vengèrent sur *Munster* dont la neutralité n'avoit pas encore été publiée. Le riche cloître de St. Maurice, situé près de cette ville, fut pillé par un détachement de la garnison de *Cœsfeld*. *Eberstein* fit plus encore : il passa le Rhin à *Wesel*, pénétra jusque dans le voisinage de *Liège*, y prit quelques places, leva des contributions dans le territoire d'*Aix-la-Chapelle*, & ayant par cette marche obligé les Espagnols à quitter l'armée Impériale pour couvrir leurs frontières, il reprit sans aucun obstacle la route de *Lipstadt*.

Ainsi la guerre payoit à la Régente une partie des frais de la guerre, & ses peuples qui n'en voyoient les ravages que de loin, en supportoient plus patiemment le fardeau. En effet, la Hesse en fut presque constamment exemte durant tout le cours de cette année. Une fois seulement les Impériaux, de retour des Etats des Ducs de *Brunswick*, où la paix faite avec ces Princes les rendoient inutiles, tentèrent



de profiter de l'éloignement de l'armée Hessoise pour faire quelque butin en traversant la Hesse ; mais ces troupes furent batues & dispersées par le Colonel *Geiss* qui leur fit des prisonniers, & entr'autres, *Adolphe Herman* Comte de la Lippe.

GUILL.  
LAUME  
VI.

1643.

Si cette campagne se terminoit ainsi pour les Hessois , par une vicissitude d'événemens heureux & malheureux , où les premiers dominoient cependant sensiblement , il en étoit à-peu-près de même des affaires de leurs alliés. *Torstenfon* avoit d'abord fait avec succès une irruption en Bohême , tandis que *Kœnigsmarck*, autre Général Suédois qui ne lui cédoit pas en habileté , avoit pénétré en *Franconie* & de-là jusqu'au Rhin , & revenant par la Thuringe dans la basse Saxe , il s'y étoit emparé de plusieurs places que les Impériaux y tenoient encore. *Guébriant* de son côté , après plusieurs marches le long du Haut-Rhin & dans la Souabe , y avoit pris *Rothweyl* & les magasins de l'armée Bavaoise ; mais en même tems ce grand homme



GUILL-  
LAUME V I. périt peu après des suites d'une blessure  
qu'il avoit reçue dans cette affaire, & son  
1643. armée découragée & désunie se laissa battre à *Dutlingen* par les Bava-  
Le 24 rois, & fut  
Novemb. même contrainte à repasser le Rhin avec  
autant de précipitation que de perte.

Un autre malheur qui parut d'abord bien plus funeste aux alliés que cette défaite, & qui releva tout-à-coup les espérances d'un ennemi presque découragé, ce fut la mésintelligence des deux Couronnes de Dannemarc & de Suède, qui fomentée habilement par les Ministres de l'Empereur, éclata enfin par une guerre ouverte vers la fin de cette année.

Cette guerre qui sembloit devoir accabler la Suède ne servit cependant qu'à ajouter à ses triomphes, & par un effet tout contraire à celui qu'on en attendoit, elle donna un nouveau crédit à ses Ministres dans le Congrès. C'étoit là l'effet de la supériorité des Généraux formés à l'école de *Gustave. Torstenfon*, après diverses marches dont on avoit peine à démê-



ler le but , se jetta tout-à-coup sur le *Holf-*  
*tein* ; sans que *Gallas* chargé de secourir GUIL-  
LAUMB  
VI.  
 le Roi de Dannemarck fut en état de le 1643.  
 suivre , ni que ce Prince lui-même put  
 défendre cette province & celle de *Jut-*  
*lande*. En même tems *Kœnigsmarck* em- 1644.  
 pêchoit l'Archevêque de Brême , fils du  
 Roi de Dannemarck , de secourir son père ,  
 & par une marche rapide dans la Saxe il  
 défendoit la ville de *Leipzig* menacée par  
 les Impériaux. En vain leur plus grand  
 corps d'armée commandé par *Gallas* ;  
 s'avança-t-il jusques en Holstein dans l'es-  
 pérance d'y enfermer & d'y faire périr  
*Torstenfon* & son armée , pendant que  
*Hatzfeld* & l'Archevêque de Brême agis-  
 sant d'un autre côté contre *Kœnigsmarck*  
 & les Hessois les accableroient avec des  
 forces supérieures. *Torstenfon* fit échouer  
 tous ces projets par sa diligence , força  
 les Impériaux à repasser l'Elbe , & les pour-  
 suivant toujours avec *Kœnigsmarck* &  
 un corps de Hessois , les fit retrograder jus-  
 ques à *Magdebourg* , & détruisit tellement



GUILL- leur armée dans cette retraite précipitée  
EAUME  
VI. que *Gallas* ramena à peine deux mille  
1644. hommes dans les places de Silésie qui lui  
obéissoient.

La diversion projetée par *Hatzfeld* n'avoit pas mieux réussi aux Impériaux. Ce Général n'avoit pu prendre *Halberstadt* ni joindre l'Archevêque de Brême. Le Vicomte de Turenne & le Duc d'Enguien, en ramenant en Allemagne des troupes & de l'argent, avoient rendu à l'armée Francoise & Weymarienne toute son activité & sa confiance. Les Bava-rois, malgré quelques succès, furent obligés de leur abandonner une partie de la Souabe. Ils prirent *Philipsbourg*, *Landau*, *Spire*, *Manheim* & *Mayence*. *Amélie* qui avoit un grand intérêt à ce que ces places voisines de ses Etats fussent dans les mains de ses alliés, secon-doit leurs opérations autant qu'elle le pouvoit. Elle détacha dans cette vue le Général *Geiss* avec deux mille hommes qui s'avancèrent jusques au *Mein*, & se rendirent maîtres des villes de *Hœchst* &



d'*Urfel*. L'ennemi tenta inutilement de l'y  
surprendre : de *Werth*, qui avoit passé le  
*Mein* près de *Francfort* avec un gros corps  
de troupes , se vengea sur les malheureux  
habitans de ces contrées qu'il traita avec  
une dureté si grande, que les Ministres  
mêmes de Mayence disoient dans l'assem-  
blée de *Francfort*, qu'il faudroit se mettre  
sous la protection des Turcs & des Tarta-  
res s'il n'y avoit pas d'autres moyens de  
se défendre contre les Bavares.

Les Hessois ne se soutinrent pas avec  
moins de bonheur durant cette campagne  
dans leurs conquêtes de Westphalie. Il est  
vrai que *Rabenhaupt* qui commandoit à  
*Nuys* pour la Régente fut battu & fait  
prisonnier près de cette ville par un gros  
corps de Lorrains , mais cet échec n'eut  
d'autre effet que de perdre *Bergenhausen*  
& que de fournir au jeune Landgrave ,  
Guillaume VI, une occasion de se signaler.  
Il fut blessé dans le combat après avoir  
montré beaucoup de valeur , & recon-  
duisit le reste de son monde dans la ville

GUILLAUME  
VI.

1664



GUIL-  
LAUME  
VI.

1644.

de *Nuys*, où l'ennemi n'osa les attaquer. *Cæsfeld* fut conservé de même par la valeur des assiégés, & les Hessois reprirent plusieurs places dans le voisinage du Bas-Rhin, mais ils remirent volontairement à l'Electeur de *Brandenbourg* celles qu'ils occupoient dans son Duché de *Clèves*. *Amélie* consentit à donner quelque satisfaction au Comte d'*Ost-frise* à la prière des Etats-Généraux, & elle conclut avec lui par leur médiation une trêve, pendant laquelle on devoit s'occuper des moyens de régler définitivement les prétentions des deux partis.

Les succès de ses alliés ne donnoient pas moins de satisfaction à la Régente que les siens propres, & si elle avoit fait des sacrifices pour y contribuer, elle en recueilloit les fruits. J'ai déjà parlé de la marche rapide & victorieuse de *Torstenfon* qui se multipliant, pour ainsi dire, par sa célérité, en imposa à ses ennemis, & fit échouer leurs desseins au Nord & au Midi de l'Allemagne. L'armée Weymarienne, que la



journée de *Dutlingen* avoit comme anéantie , reçut une nouvelle existence à l'arrivée du Duc d'*Enguien* : sa présence & les secours qu'il lui amena la mirent bientôt en état de reprendre l'ascendant que *Mercy* avoit su donner à ses Bava-rois. Ceux-ci perdirent le nerf de leurs forces dans le triple combat de *Fribourg*, où l'on vit tout ce que la valeur, l'habileté & la férocité humaine peuvent produire de plus audacieux & de plus effrayant. La gloire que *Mercy* acquit dans ces fameuses journées fut presque tout ce qui lui resta. Son infanterie fut détruite, & les François affligèrent sans obstacle la forteresse alors si importante de *Philipsbourg* qu'ils prirent, ainsi que les villes de *Worms*, d'*Oppenheim* & de *Mayence*. Par là ils s'ouvrirent une communication sûre & facile avec leur plus fidelle alliée ; communication également avantageuse à la Régente qui avoit tant de fois été allarmée de ce côté de ses Etats. Mais ce qui sembloit devoir en augmenter la sûreté produisit d'abord un

GUIL-  
LAUME  
VI.

1644.

1645.



GUILL-  
AUME  
VI.

1645.

effet tout contraire. Dès que la saison permit de sortir des quartiers d'hyver *Turenne* forma le siège de quelques villes de Souabe , & après en avoir fait la conquête , il fut pris le 5 Avril , & tellement défait par *Mercy* à *Mergentheim* , que de onze mille hommes des meilleures troupes qu'il avoit , il ne lui en resta guère que cinq mille , avec lesquels il chercha précipitamment un asyle dans les Etats de son alliée. Ce désastre imprévu ne put que la jeter dans les plus grands embarras.

*Mercy* suivoit de près *Turenne* avec son armée victorieuse , & celui-ci sentant tout son désavantage ne s'arrêta que sous les murs de *Ziegenhayn*. Il fallut rappeler en diligence divers corps de troupes Hessoises utilement occupées ailleurs. Celui qui faisoit le siège d'*Amœnebourg* se trouva le plus à portée ; d'autres joignirent successivement l'armée Française , & lui rendirent cette confiance dont la perte est souvent ce qu'il y a de plus fâcheux dans une défaite. Heureusement encore que les Bava-  
rois



rois furent longtems arrêtés devant *Kir-*  
*chayn*, où il y avoit une garnison de Hef- GUIL-  
 fois sous les ordres de Henri *Uffel*n ; avec LAUMB  
 quelque vivacité que les Bava- VI.  
 rois attaqua- 1645.  
 sent cette place , elle fut défendue avec une  
 opiniâtreté plus grande encore. Il falut  
 qu'ils levassent ce siège , & bientôt après  
 qu'ils s'éloignassent de la Hesse , où ils  
 n'avoient eu que le tems de montrer la  
 haine violente & la férocité qui les animoit.

La diligence d'*Amélie* rendoit en effet  
 cette retraite nécessaire : celles de ses trou-  
 pes qu'elle avoit rappelées de Westphalie  
 & d'ailleurs formoient déjà un corps d'en-  
 viron six mille hommes qui , joints avec  
 quatre à cinq mille Suédois que *Kœnigs-*  
*marck* amena de la Basse-Saxe , rendoient  
 cette armée forte d'environ quinze mille  
 hommes. Avec ces forces , *Turenne* ne  
 craignit pas de se remettre en marche &  
 d'aller au-devant du Prince de *Condé* qui  
 venoit à grandes journées avec huit mille  
 François , pour venger sa nation & assurer  
 ses conquêtes d'Allemagne.



GIUL-  
LAUME  
VI.

1645.

La jonction de ces deux corps s'étant faite à *Spire*, les Suédois & les Hessois, commandés par *Kœnigsmarck* & *Geiss*, contens de l'avoir protégée, & pensant avoir rempli tout ce qu'on pouvoit exiger d'eux voulurent reprendre la route de *Westphalie* & de la *Saxe*; mais vaincus par les prières & les caresses de *Condé* & de *Turenne*, ils leur promirent de rester avec eux jusques à ce qu'on eût combattu *Mercy* qui s'étoit retiré en *Souabe*, & occupoit la ville de *Heilbron* qui passoit pour en être le rempart.

Après avoir pénétré assez avant dans cette province, & soumis plusieurs places peu importantes, *Kœnigsmarck* impatient de ne jouer qu'un second rôle, & d'être aux ordres des François, s'en sépara, malgré toutes les plaintes de *Condé*. Il voulut même emmener les Hessois avec lui, ce qui eût mis l'armée Françoisse dans le plus grand danger; mais le général *Geiss* ayant voulu attendre les ordres de la Régente, cette Princesse, prévenue de la plus haute



estime pour *Condé*, lui fit écrire de ne point s'éloigner, & de continuer à seconder ses opérations; service essentiel qui, dans les circonstances où se trouvoit ce Prince, ne pouvoit trop se reconnoître. Assuré de ce secours, il n'aspira plus qu'à une victoire décisive. Il marcha au-devant du Comte de *Mercy*; & après quelques jours occupés à se chercher & à se surprendre, les deux armées se rencontrèrent dans cette même plaine de *Nordlingen*, où tant de milliers de Suédois avoient péri, onze ans auparavant. Elle fut encore cette fois le théâtre d'une bataille opiniâtre & sanglante. *Condé* & *Mercy* déployèrent tout ce que la science de la guerre a de plus profond; leurs troupes, tout ce que l'on peut attendre de la valeur la plus déterminée : mais *Mercy* fut tué avant la fin du combat, & son armée fut enfin rompue & mise en fuite par les efforts réunis des François & des Hessois. Ces derniers eurent la gloire de rétablir le combat, dans un moment où tout sembloit désespéré par

GUILLAUME  
VI.

1645.



GUILL-  
LAUME  
VI.

1645.

le découragement où plusieurs attaques inutiles avoient jeté les meilleures troupes de Condé (\*). Ils montèrent, malgré le feu le plus terrible, jusques sur le sommet d'une colline escarpée, taillèrent en pièces l'infanterie Bavaroise qui s'y étoit retranchée, s'emparèrent du canon, le pointèrent contre le centre de l'ennemi, le forcèrent de chercher son salut dans la fuite, prirent le général *Gleen*, deux régimens entiers, retranchés dans une église, & achevèrent enfin de déterminer à la fuite le célèbre *Jean de Werth* qui commandoit depuis la mort de *Mercy*. Tel fut le succès de cette jour-

---

(\*) La Reine Régente écrivoit à ce sujet à la Landgrave Amélie : „ Ayant appris par le témoignage „ même de mon cousin le Duc d'Enghien la singu- „ lière part que vous avez à la victoire qu'il a plu à „ Dieu de donner aux armes du Roi Monsieur mon „ fils, & aux vôtres à *Nordlingen*, par le grand „ courage & bonne conduite de vos troupes qui ont „ soutenu le principal effort; je vous écris celle-ci „ pour vous en remercier de toute mon affection, & „ aussi pour vous prier le plus instamment que je „ puis de ne point séparer vos troupes de celles de „ mon dit sieur & fils.



mée meurtrière, où le vainqueur acquit au prix de beaucoup de sang plus de gloire que d'avantages réels. En effet, l'armée alliée affoiblie par ce grand effort, & bientôt après privée de *Condé* qui tomba dangereusement malade, ne put point défendre la Souabe contre l'Archiduc *Léopold* & *Gallas* qui accoururent pour la reprendre. Elle se retira jusques sous les murs de *Philipsbourg*, abandonnant ainsi toutes ses conquêtes; & tout ce que put faire *Turenne*, ce fut de couvrir la Hesse avec une partie de ses troupes, tandis qu'il chassoit avec le reste les Espagnols de la ville de *Trèves*, & y rétablissoit l'Electeur. *Geiss* agissant de son côté avec la même valeur qu'il venoit de signaler à *Nordlingen*, se rendit maître d'une partie de la principauté de *Marbourg*, & spécialement de cette ville, & de *Butzbach*, avec son château.

GUILLAUME  
VI.

1645.

Le 15me.  
Janvier  
1646.

C'est ainsi qu'après tant de vicissitudes & d'efforts opposés, *Amélie* avoit enfin la gloire de faire rendre à son fils cette belle portion de l'héritage de ses pères. Dès



GUILL-  
LAUME  
VI.

1646.

qu'elle eut pris les mesures nécessaires pour s'en assurer, elle fit publier divers écrits tendant à rappeler aux sujets & aux étrangers les titres sur lesquels elle fondoit ses droits sur ce pays. En même tems elle congédia les conseillers de la Régence qui y avoit été établie par le Landgrave de *Darmstadt*; elle leur en substitua d'autres, & malgré toutes les réclamations de ce Prince & de ceux qui soutenoient sa cause, elle se fit prêter hommage par les professeurs, le clergé, & les habitans de *Marbourg* & du voisinage.

Cependant les négociations se continuoient à *Munster* & à *Osnabruck*, & on levoit de tems en tems quelques-uns des obstacles qui s'opposoient à une paix si désirée. Vers la fin de l'année précédente, on avoit même fait un grand pas, en ce que les Impériaux avoient répondu aux propositions des deux couronnes.

Les Députés des Princes assistoient aux Congrès qui se tenoient dans ces deux villes, & l'empereur faisant enfin par né-



cessité ce qu'il eût dû faire par justice, les  
 avoit admis à délibérer sur les articles du  
 traité de paix. Mais ce ne fut qu'avec beau-  
 coup de peine qu'il consentit à accorder  
 cette admission au Député de *Hesse-Cassel*.  
 Ses Ambassadeurs alléguoient que la Ré-  
 gente étant étroitement alliée avec ses en-  
 nemis, les deux Couronnes demandant  
 pour elle une satisfaction, & portant même  
 actuellement les armes contre l'Empereur,  
 il étoit contraire à toute règle que ses Mi-  
 nistres fussent admis aux délibérations d'un  
 des Collèges de l'Empire, sur les objets  
 de la guerre & de la paix. A cela le Mi-  
 nistre de *Cassel* répondit, que le droit de  
 suffrage de son maître ne pouvoit être mis  
 en doute, sur-tout dans une assemblée ex-  
 traordinaire du Collège des Princes qui  
 avoit pour objet le plus grand intérêt du  
 corps & des membres : qu'en contractant  
 des alliances & en faisant la guerre, la  
 Régente avoit travaillé au bien & au salut  
 de l'Empire, & que sa conduite avoit eu  
 l'approbation d'un grand nombre de mem-

GUIL-  
 LAUME  
 VI.  
 1646.



GUILL-  
LAUME  
VI.

1646.

le 25 7bre  
1645.

bres de l'Empire, catholiques & protestans. Malgré ces raisons & d'autres moins importantes que nous supprimons, le Député de Cassel, ni ceux de *Magdebourg*, de *Dourlach*, & de *Saarbruck* ne furent point admis dans cette journée mémorable, où l'on peut dire qu'on vit renaître la liberté Germanique opprimée depuis si long-tems par l'autorité arbitraire des Empereurs & des Electeurs. Car si l'on consultoit auparavant dans les Diètes les collèges des Princes & des villes, ce n'étoit guère que sur des affaires de finance & de police, & souvent pour la forme seulement; au lieu que cette fois on leur demanda leur décision sur la guerre & sur la paix, & qu'on leur laissa en quelque sorte le soin de prononcer par-là sur le sort de l'Empire.

Les quatre députés ne manquèrent pas de protester publiquement contre l'exclusion donnée à leurs maîtres, dans une occasion si importante : mais cette affaire n'eut heureusement pas d'autre suite, par le zèle que les Ambassadeurs des deux Cou-



ronnes apportèrent à applanir les difficultés qui pouvoient en résulter. En effet, ils obtinrent qu'on lèveroit l'exclusion donnée aux ministres qu'on a nommés , & en conséquence les Députés de Cassel furent dès-lors admis , aussi bien que les trois autres , aux délibérations des Etats ( \* ).

GUILLAUME  
VI

1646.

Il n'est point de notre sujet de traiter, ni même d'indiquer ici toutes les difficultés qui s'élevoient sans cesse dans la carrière également vaste & épineuse que les Plénipotentiaires avoient à remplir. Il faudroit pour cela accumuler les volumes, & transcrire les vastes recueils où tous les actes de ces fameuses négociations sont consignés.

Cette paix, disoient les ambassadeurs de France, dans une lettre à leur maître, *n'est pas encore conclue, quoiqu'assurée. Il reste encore beaucoup de façon à lui donner. C'est une pièce composée de divers ressorts,*

---

(\*) Ceux de Cassel étoient pour le Congrès de Munster, Scheffer & Muldner, & pour le Congrès d'Osnabruck, Krofigk & Vultejus.



GUILL  
LAUME  
VI.

1646.

*& une affaire liée & enchainée parmi tant d'autres, qu'il faut bien du tems pour l'achever. La couronne de Suède y a ses intérêts comme nous, & peut-être encore d'autres desseins, dont ses prospérités lui ont fait naître l'idée. Madame la Landgrave fait aussi partie de notre négociation, & nous sommes obligés d'en prendre soin. Les Princes & Etats de l'Empire ont diverses prétentions qui ne sont point encore ajustées; & comme toutes ces choses doivent se terminer dans un même tems, & par un seul traité, il faut de nécessité que chacun sache par où il en doit passer, avant que d'en venir à une entière conclusion. Telle étoit en effet la complication de tous ces intérêts contraires qu'il falloit faire aboutir au même point. Ceux de la maison de Cassel, & les objets qui y sont immédiatement liés, nous offrent donc tout seuls une assez vaste moisson de faits, par le rôle important qu'elle joua dans cette occasion.*

Dès les premiers pas, les demandes de la Régente avoient fait naître des contes-



tations entre les Ministres de l'Empereur & ceux des deux Couronnes. Les premiers auroient voulu qu'*Amélie* s'en tint aux conditions du Traité projeté autrefois par l'Electeur de *Mayence* , mais elle étoit trop éclairée pour accepter un traité si fort au-dessous de ses espérances. Elle vouloit surtout r'avoir *Marbourg* & sa principauté , le premier, & , pour ainsi dire, le principal objet de tous les efforts qu'elle faisoit depuis long-tems. Les Impériaux voulurent en conclure qu'il faudroit donc dans ce cas que le Roi de France rétablît aussi le Duc de Lorraine dépouillé & chassé de ses Etats ; mais les François leur firent remarquer une différence essentielle dans la condition de ces deux Princes , savoir , que le Duc de Lorraine avoit formellement renoncé à l'alliance de la maison d'Autriche par les derniers Traités qu'il avoit faits avec la France , au lieu que les Landgraves de *Hesse-Cassel* avoient été constamment fidèles à celle de la France.

L'article de la Religion ne présentait pas



GUIL-  
LAUME  
VI.

1646.

des difficultés moins effrayantes. En effet ,  
elles divisoient entr'eux les Etats mêmes de  
l'Empire qui , sur leurs intérêts politiques  
communs , eussent été disposés à se réunir.  
Non - seulement les Protestans alléguoient  
contre les catholiques de nombreux griefs ,  
dont ils publioient une longue déduction ;  
mais de plus les intérêts particuliers des ré-  
formés faisoient naître de nouvelles contes-  
tations d'une nature très - délicate. Jusques  
alors leur manière d'être dans l'Empire  
étoit , en quelque sorte , précaire & incer-  
taine. Il étoit tems qu'une communion aussi  
nombreuse , soutenue par de puissans Prin-  
ces , & dont les principes & les dogmes  
importans ne différoient de ceux des Lu-  
thériens qu'aux yeux de quelques docteurs  
intolérans & subtils ; il étoit tems , dis-je ,  
que cette communion jouît du bénéfice de  
la paix de religion , & de tous les droits  
accordés aux deux autres. Les Luthériens  
cependant ne se montroient point favora-  
bles à ces demandes des Réformés ; & ils  
les avoient passées sous silence dans leurs



propositions ; mais les ministres de *Brandenbourg* & de *Hesse* furent user dans cette circonstance de tout le crédit que donnoit à leurs maîtres , & leur puissance & l'équité de leurs demandes. Ils firent sentir aux *Luthériens* qu'ils avoient droit de réclamer comme eux la paix de Religion , puisqu'ils adoptoient comme eux la confession d'*Augsbourg* sur laquelle elle est fondée ; & que quoiqu'ils n'eussent pas adopté de même des explications & des opinions mises en avant dans les tems qui avoient suivi , ils n'en avoient pas moins été regardés comme membres de cette Communion dans toutes les assemblées de l'Empire , & à l'élection même de l'Empereur. Les Suédois appuyoient ces raisons d'un crédit encore plus puissant qu'elles ; & nous verrons dans la suite que le succès répondit à tous ces efforts réunis. Il est tems de revenir aux opérations de la guerre dont les diverses vicissitudes régloient toujours la marche des négociations.

Nous avons vu les troupes d'*Amélie* repren-



GUILL-  
LAUME  
VI.

---

1646.

dre *Marbourg* au commencement de cette année. Il étoit naturel que l'ennemi lui disputât cette importante conquête ; & cela lui parut d'autant plus facile , que , depuis la réunion des armées Bavaroise & Autrichienne , les Suédois plus foibles des deux tiers , ne faisoient plus qu'une guerre défensive , & évitoient tout engagement avec soin. En effet , *Wrangel* , successeur de *Torstenſon* , avoit abandonné la Bohême & la Saxe , pour ſe rapprocher de la Hefſe , où il attendoit que les ſecours des François & des Heſſois le miſſent en état de rendre aux armes Suédoises leur première ſupériorité. Dès qu'il fut arrivé près du *Weſer* , il chaſſa l'ennemi de *Hæxter* , avec le ſecours des Heſſois , & fit démanteler cette petite ville. Celle de *Paderborn* fut de même priſe avec ſa garniſon , & remiſe aux troupes de la Régente ; *Stadtberg* , & d'autres places moins importantes encore , mais qui donnoient à l'ennemi des moyens d'inquiéter la Hefſe , eurent un ſort pareil. Bientôt les deux armées ſe trouvèrent à



peu de distance l'une de l'autre ; car les Impériaux instruits de ce qui se passoit, s'étoient avancés à grandes journées dans la haute Hesse, dans l'espérance de reprendre cette province, & de détruire même l'armée Suédoise, avant qu'elle eût reçu des secours. Celle-ci n'évita, en effet, qu'avec beaucoup de peine, d'en venir à un engagement, & les Hessois ne se maintinrent pas sans difficulté dans leur pays. Le sort qui les menaçoit les uns & les autres eût été inévitable, si Turenne, ayant enfin passé heureusement le Rhin, à *Vesel*, n'eût traversé rapidement une partie de la Westphalie, & n'eût joint à tems l'armée Suédoise & Hessoise à *Gieffen*, dans les états de *Darmstadt*. Dès-lors l'archiduc *Léopold* n'agit plus que défensivement. Il fut même obligé de se retirer devant l'armée alliée qui, profitant de ses avantages, passa le *Mein*, se répandit dans la Franconie & la Souabe, en occupa les villes, leva d'immenses contributions, & de-là, pénétrant jusques dans les états de Bavière, obligea

GUILLAUME  
VI.

1646.

Le 31  
Juillet.



GUILL-  
LAUME  
VI.

le Duc à abandonner sa capitale, & à chercher dans la clémence du vainqueur la seule ressource qui lui restoit.

1646.

Ainsi, non-seulement les états de *Hesse-Cassel* furent encore à l'abri cette année du danger qui les avoit menacés ; mais la Régente eut encore la satisfaction de reprendre plusieurs petites places qui assuroient ses frontières. Ce ne fut pas tout ; son général *Geiss*, après avoir quelque tems accompagné l'armée alliée dans cette expédition si heureuse en Souabe & en Bavière, ramena dans la Hesse le corps de troupes qu'il commandoit, & l'employa, avec autant de bonheur que d'habileté à reprendre divers postes importants qu'on avoit perdus, ou à en occuper de nouveaux dans le voisinage de la Hesse.

L'armée de la Régente conserva aussi tous ses avantages en Westphalie, ou les augmenta même, par les soins de *Rabenhaupt*, général expérimenté qui la commandoit. Il eut en tête ce même *Mélander*, qui avoit d'abord combattu pour la Hesse, &



& qui, séduit par son ressentiment & par les bienfaits de l'empereur, étoit entré en-  
GUIL-  
LAUME  
VI.  
 suite au service de ce Prince, & jettant le  
1646.  
 masque qu'il avoit porté trop longtems,  
 se montrait l'ennemi le plus violent & le  
 plus dangereux du Prince qu'il avoit servi. (\*)

Ces succès des armes des deux cou-  
 ronnées alliées ne hâtoient point le mo-  
 ment de la délivrance des peuples. Les Sué-  
 dois n'en insistoient que plus obstinément  
 sur la cession de toute la Poméranie, que  
 l'Electeur de Brandenbourg réclamoit ; &  
 quand enfin on les eut déterminés à la

(\*) *Melander*, dit l'auteur des *Mémoires de Chris-  
 tine*, étoit né Hessois de pauvres parens, & s'étoit  
 élevé par son courage aux premières charges militaires.  
 Pendant qu'il servoit encore la Hesse en qualité de Gé-  
 néral, la Landgrave à qui il avoit répondu avec trop  
 de fierté le traita mal, & il en garda un vif ressentiment  
 qu'il ne tarda pas à faire éclater, &c. (v. T. 3. p. 155.)  
 Il y a beaucoup d'inexactitudes dans ce récit : *Melander*  
 n'étoit point Hessois. Il étoit né à *Hademar* (petite  
 ville qui appartient aux Princes de Nassau,) de la fa-  
 mille noble de *Holtzapfel*. Il obtint en 1640 son congé  
 du service de Hesse, fut fait Comte de *Holtzapfel* par  
 l'Empereur, & entra au service de ce Prince en 1645.



GUIL-  
LAUME  
VI.

1647.

partager avec ce Prince, en leur promettant un dédommagement pour cette moitié qu'ils abandonnoient, la difficulté de le trouver mit encore de nouvelles entraves à la conclusion de la paix.

Il falloit bien en effet ou que l'Empereur accordât ce dédommagement sur ses états héréditaires, ou sur les biens de l'Eglise Catholique. Il refusoit le premier & les Catholiques le second. D'un côté, c'étoit tout ce que le Pape & le Clergé avoient de crédit & d'habileté; de l'autre, tout ce qu'on peut attendre d'une fermeté fondée sur les plus grands intérêts, & soutenue par de grandes forces: il n'y eût bientôt presque plus de maison souveraine en Allemagne qui ne prît part à ces démêlés. Tout l'empire étoit dans l'agitation; & *Osnabruck* étoit devenu le centre de tous ces mouvemens confus, d'où partoient & auquel aboutissoient les intrigues de toute l'Europe.

Séduit peut-être par l'espérance p'odérer plus aisément une réconciliation géné-



rale, en l'amenant par des traités particuliers, le Ministère François engagea les Suédois & la Landgrave à conclure une trêve avec le Duc de Bavière, l'un des plus redoutables défenseurs du parti des Impériaux & des Catholiques. Ce fut l'objet des conférences tenues à *Ulm* dès le commencement de cette année. Le Duc de Bavière avoit un intérêt pressant à accepter cette neutralité. Son pays étoit occupé & & ravagé par une armée Suédoise, une trêve ne pouvoit que lui être utile, sur-tout si, comme l'événement le fit voir, il ne songeoit à l'observer qu'autant que les circonstances le lui conseilleroient. *Amélie* ne s'y prêta que par complaisance : Elle eût voulu que le Duc de Bavière se déclarât ami ou ennemi, qu'il joignît ses troupes à celles des alliés, ou qu'on ne lui accordât ni paix ni trêve. Elle prévoyoit que cette trêve imprudente seroit mal observée, & que quand même elle le seroit, elle n'aboutiroit qu'à prolonger la guerre, en fournissant aux Catholiques les moyens de ferrer les nœuds

GUILLAUME VI.

1647.

1647.



GUIL-  
LAUME  
VI.

1647.

de leur confédération, & de réunir plus aisément toutes leurs forces. Ces prédictions de la Régente furent confirmées par l'événement, & la pénétration d'une femme l'emporta sur la longue expérience & les réflexions de *Mazarin*, d'*Oxenstiern*, & du Comte d'*Avaux*.

Quelques mois après, la France ayant fait passer son armée d'Allemagne en Flandres, pour l'y opposer aux Espagnols, on vit, en effet, le duc de Bavière se joindre aux Impériaux, & les aider, malgré la trêve, à chasser *Wrangel* de la Bohême & de la Souabe, & à le pousser jusques aux bords du *Weser*.

Cette révolution eut d'abord de si grandes suites, que l'on crut toucher au moment où les Suédois seroient forcés d'abandonner l'Allemagne. L'armée de *Wrangel* étoit hors d'état de résister aux Impériaux & aux Bavarois réunis. Il ne lui restoit guère que quinze mille hommes excédés de fatigues, & manquant de tout. Si *Mélander* l'eût voulu, il eût pu abattre d'un



seul coup la puissance des Suédois dans l'Allemagne, en détruisant cette petite armée. GUIL-  
LAUME  
VI.

Il la poursuivoit avec vingt-cinq mille hommes de troupes fraîches & abondamment 1647.

pourvues, mais bien moins occupé des intérêts de son nouveau maître, que du desir de se venger de l'ancien, il laissa échapper *Wrangel*, pour se jeter sur la Hesse, & assouvir sa haine contre la Régente, en ravageant ce malheureux pays. Dès-lors on augura mal du succès de ses desseins. “ Ce  
 „ pays, dit l'auteur que nous avons déjà  
 „ souvent cité, n'est pas seulement d'un  
 „ accès difficile par les montagnes, les dé-  
 „ filés & les places fortes dont il est rem-  
 „ pli; il est aussi habité par des hommes  
 „ vaillans, fiers, habiles à manier les ar- Puffend.  
Liv. 18.  
 „ mes, & pleins de zèle & d'attachement  
 „ pour leurs Princes, en sorte qu'on avoit  
 „ observé qu'il n'y étoit entré jusques alors  
 „ presque aucune armée qui n'y eût péri  
 „ misérablement. „

Ce fut ainsi que les Suédois évitèrent le sort qui leur paroissoit destiné. Ils ga-



GUILL-  
LAUME  
VI.

---

1647.

gnèrent le tems nécessaire pour se rétablir , & ils reprirent leur premier ascendant. Mais en même tems les malheureux Hessois restèrent presque seuls en butte à l'orage , & ils eurent à effuyer les traitemens les plus rigoureux. *Melander*, tout occupé de sa vengeance, commençoit même à détruire par le feu ce que le fer avoit épargné, & exigeoit des contributions énormes, lorsque la Régente, dont les troupes occupoient l'Electorat de *Cologne*, & d'autres pays Catholiques, l'obligea de mettre quelques bornes à sa fureur, en menaçant de faire souffrir à ces pays, & sur-tout aux Couvens, les rigueurs dont on lui donnoit l'exemple. Une partie des Hessois qui habitoient les campagnes, se réfugièrent dans les Villes, avec toutes les provisions qu'ils purent emporter. Un grand nombre chercha un asyle dans *Cassel*, & se joignant aux Suédois, qui y étoient en garnison, ils mirent cette Capitale en état de braver les insultes de l'ennemi, qui s'avança jusques sous ses remparts. *Lamboy*, autre général des



Impériaux , contribua auffi à dévaster plus promptement & plus généralement ces malheureuses Provinces. Il est inutile de retracer ici ce déplorable tableau de violences & de brigandages. Le lecteur a eu plus d'une occasion de réfléchir fut tous ces effets inévitables d'une guerre si longue , dans laquelle l'ambition , la cupidité , la vengeance étoient encore aiguësées par un fanatisme de religion.

GUIL-  
LAUME  
VI.  
1647.

Bientôt la famine , qui se venge à son tour des armées indisciplinées & des généraux impitoyables , obligea l'ennemi à disperser ses troupes dans des quartiers éloignés les uns des autres. Les Bavares s'établirent dans les terres de *Fulde* ; *Melander* distribua une partie des fiennes dans divers cantons de la Hesse & de la Thuringe , & avec l'autre , il fit mettre le siège devant *Marbourg* , qu'il vouloit avoir la satisfaction d'arracher à la Régente , & de rendre au Landgrave de *Darmstadt*.

Ce siège ne commença que vers la fin de l'année , sous la direction de *Ferna-*



GUILL-  
LAUME  
VI.

1647.

*mont*, Général d'Artillerie, qui le pressa avec une grande vivacité. La ville ne pouvoit faire une longue résistance; le Colonel *Stauff*, qui en avoit le commandement, ne voulant point exposer inutilement sa petite troupe, se renferma bientôt dans la citadelle; l'ennemi eût donc la liberté d'exercer sa vengeance sur des Bourgeois & des Professeurs, mais tous ses efforts furent impuissans contre la Citadelle. Il n'essuya que des pertes & des mortifications durant ce siège, & fut enfin obligé de le lever. *Melander* y courut même le plus grand danger: le Commandant ayant fait tirer sur son quartier, pendant qu'il étoit à table, un boulet passa entre ses jambes, un autre emporta la tête de la sentinelle qui étoit à la porte de sa chambre; il reçut à la tête & à la poitrine un éclat de poutre, & le Margrave de Bade eut quelques dents cassées. *Melander* rebuté, abandonna la ville, mais non sans y laisser de tristes marques de sa fureur. Il livra les maisons & les églises même

Le 23me.  
Décemb.



au pillage , & permit que plusieurs personnes considérables essuyassent les plus indignes traitemens.

GUILLAUME  
VI.

---

1647.

Pendant que la Régente avoit défendu avec tant de courage le centre de ses Etats, ses troupes s'étoient maintenues dans les pays qu'elles avoient conquis en Westphalie contre tous les efforts des Impériaux & des Bavaïois. Elles y avoient surpris au commencement de l'année le château de *Nideck* dans le pays de Cologne , d'où elles avoient étendu leurs quartiers , & levé plus aisément de grandes contributions. Ce fut dans la vue de se délivrer de ce fardeau que l'Electeur de Cologne accéda au traité d'*Ulm* , à l'exemple de l'Electeur de Bavière ; mais il jouït peu du bénéfice de cette trêve. La Landgrave traitée impitoyablement par les Impériaux ne pouvoit modérer leurs rigueurs qu'en exerçant des représailles sur leurs alliés, ni les amener à desirer la paix qu'en leur rendant insupportable la continuation de la guerre. Elle ne fut donc point suspendue dans



GUILL-  
LAUME  
VI.

1648.

cette partie de l'Allemagne, & l'Electeur de Cologne renonça à une trêve qui lui étoit inutile. Les Suédois & les Hessois réunis formèrent le siège de *Paderborn*. *Lamboy* Général des Impériaux vint leur arracher cette proie : il les attaqua dans l'Ost-Frise, où les Hessois se portèrent à leur tour. Divers petits combats, de petites villes prises & reprises remplirent le reste de cette campagne qui ne décida rien.

Nous touchons enfin à cette année mémorable qui devoit mettre un terme à tant de désordres & de malheurs : dans les Cabinets & les Congrès comme dans les armées, l'agitation paroissoit être encore au plus haut degré ; mais les personnes instruites voyoient s'avancer le dénouement. *Amélie*, au milieu de ce dédale d'intérêts & de passions opposées, suivoit toujours son objet sans le perdre de vue. Le récit détaillé de tout ce que firent ses Ministres dans les deux Congrès, seroit aussi superflu aujourd'hui que celui de tous les mouvemens de ses Généraux dans les



lieux qui furent le théâtre de la guerre. Nous en présenterons seulement les traits importants, & sur-tout les résultats; & pour que le lecteur les saisisse avec plus de facilité, nous jetterons auparavant un coup d'œil sur l'état des Puissances Belligérantes, à l'époque à laquelle nous sommes parvenus.

GUIL-  
LAUME  
VI.

1648.

Vers la fin de l'année précédente, les Espagnols, toujours opposés à la paix, sembloient avoir repris un nouvel ascendant sur les conseils de l'Empereur : des succès avoient ranimé leur courage, le soulèvement du clergé Catholique, les intrigues de la cour de Rome contre un projet de traité qui les dépouilloit, avoient relevé leurs espérances.

Les Electeurs de *Cologne*, de *Mayence*, de *Bavière* n'observoient plus le traité de neutralité : on se flatoit dans ce parti de chasser les Suédois des terres de l'Empire, & de revenir de tout ce qui avoit été proposé & convenu dans les conférences d'*Osnabruck* : les évènements de la guerre



GUILLAUME VI. ne tardèrent pas à faire voir l'illusion de ces belles espérances. L'armée Suédoise

1648.

s'étoit rétablie pendant l'hiver; celle de l'Empereur s'étoit affoiblie. *Wrangel* & *Turenne* réunis poussèrent *Melander* & les Bavarois jusques au Danube, aidèrent *Kœnigsmarck* à délivrer *Egra* que les Impériaux bloquoient depuis long-tems, & les défirent complètement à *Susmerhausen*. Ce fut là le terme des exploits & de la vie de *Melander*. Il reçut dans cette action deux blessures mortelles, en faisant d'inutiles efforts pour rallier ses troupes; sa défaite livra la Bavière à la vengeance des alliés; & *Kœnigsmarck* de son côté étant devenu maître de la plus grande partie de la Bohême & d'une moitié de la ville de Prague, l'Empereur allarmé ne vit plus enfin de ressources pour lui que dans l'acceptation du traité de paix.

Les événemens de cette campagne, dans la Westphalie, le Bas-Rhin & la Hesse, dont nous allons rendre compte à présent, n'étoient pas moins propres à inspirer une



semblable résolution aux ennemis de la Régente ; dès les premiers jours de cette année *Wrangel* entra dans la Hesse , où il fut joint par mille cavaliers Hessois. Les Impériaux s'enfuirent devant lui , & abandonnèrent les portes de *Homborg* & de *Friedwald*. Les Hessois furent enfin délivrés pour la dernière fois de ces hôtes terribles , & ils portèrent sans obstacle le théâtre de la guerre dans la Westphalie , & surtout dans les Evêchés de cette grande province. *Geiss* qui les commandoit y donna de nouvelles preuves de sa valeur & de son habileté : *Lamboy* , Général des Impériaux , qui avoit à ses ordres des forces supérieures , essaya en vain de l'enfermer dans une mauvaise place nommée *Gæseke*. Après avoir opposé la résistance la plus intrépide , & tué beaucoup de monde aux Impériaux , *Geiss* leur échappa avec la plus grande partie de son monde , & la troupe qu'il laissa dans la ville ne pût y être forcée. Le seul échec qu'il essuya , ce fut la défaite d'un corps qui étoit venu le



GUIL-secourir , sous les ordres du *Landgrave*  
LAUME VI. *Ernest de Hesse - Rotembourg* , qui tomba

1648. avec son Général au pouvoir de l'ennemi.

Le 4<sup>me</sup>. De-là *Lamboy* s'étant porté du côté de  
Juin.

*Nuys* , ce fut entre cette ville & le château de *Grevenbruck* que les deux armées se rencontrèrent une seconde fois. On ne tarda pas à en venir aux mains avec tout l'acharnement que peuvent inspirer de longues haines fomentées par l'esprit de parti & le fanatisme religieux. Les Impériaux , quoique supérieurs en nombre & sur-tout en cavalerie , ne purent soutenir les efforts redoublés de l'infanterie Hessoise. Elle rompit leur cavalerie , & le désordre que sa fuite causa dans l'armée Impériale acheva sa défaite. Environ cent officiers , quinze cent soldats , toute l'artillerie , vingt & huit drapeaux & six cent chevaux restèrent entre les mains des Hessois.

*Lamboy* avec le reste de son armée échappa en fuyant au travers d'un marais. Les sujets de l'Electeur de Cologne firent à leur tour les frais de cette journée. L'ar-



mée Hessoise vécut à leurs dépens , & <sup>GUILLAUME VI.</sup> Bonn fut obligée de lui ouvrir ses portes. <sup>1648.</sup>  
Elle ne réussit pas si bien dans le siège de Paderborn. Lamboy y jetta du secours & détruisit les ouvrages des assiégeans , mais il échoua dans l'entreprise qu'il forma sur Varbourg , où étoient les magasins de l'armée Hessoise.

La 'nouvelle de la signature des traités vint mettre un terme à tous ces exploits qui illustroient & enrichissoient quelques Généraux , désoloient les peuples , ruinoient les Souverains , & après avoir fait le malheur des contemporains , ne présentent aujourd'hui que le récit fastidieux de détails de guerre auxquels on ne prend plus d'intérêt.

Il y avoit trente ans que l'ambition d'un Souverain & celle d'un sujet puissant , l'une & l'autre colorées du beau prétexte de la religion , avoient donné le premier signal à ces guerres funestes , entretenues & entretenues par l'ambition de tant d'autres personages de tout ordre & de tout état ;



GUILL-  
LAUME  
VI.

1648.

& par le fanatisme , qui feroit pire cent fois que l'ambition même s'il étoit auffi commun. L'Empereur avoit paru pendant quelque tems le maître absolu de la nation Allemande. Il avoit pû se flatter d'être bientôt l'arbitre de l'Europe , & de rendre à sa dignité une partie de son ancien éclat.

*Gustave Adolphe* , qu'il sembloit excusable de n'avoir pas redouté , porta les premiers coups à ce Colosse encore mal affermi ; mais il n'eut pas le tems de le renverser ; & après sa mort , après la journée de *Nordlingue* & la paix de *Prague* , l'Allemagne fut encore sur le point de subir le joug de la maison d'Autriche. La ligue qui s'opposoit à elle étoit composée d'un trop grand nombre de Princes pour qu'elle pût agir avec vigueur & de concert. *Richelieu* pouvoit seul lui donner ces avantages : il venoit de triompher des grands & des Réformés en France. C'étoit le moment de secourir l'Empire opprimé & l'Europe menacée ; bientôt la maison d'Autriche se vit attaquée par terre & par mer ,

en



en Flandre, en Italie, dans la Valteline, en Allemagne, en Bohême. Le plus grand nombre des Princes de l'Empire joignit ses efforts aux siens; mais au milieu de tant de troubles & de vicissitudes, aucun ne fit briller autant de constance, de sagesse & de vigueur dans tout le cours de la guerre que la Régente de Hesse. Uniquement occupée du noble dessein de maintenir l'indépendance de sa maison & celle des autres Etats de l'Empire, *Amélie* quoique souvent abandonnée par ses alliés préféra généreusement les périls & les malheurs de la guerre aux avantages éblouissans d'une paix particulière. Sa pénétration lui en avoit fait démêler les dangers : l'élévation de son ame l'avoit toujours fait aspirer à une pacification générale; elle vouloit que le nombre des Etats qui lui devroient leur liberté fut une nouvelle caution de sa solidité & de sa durée.

Il étoit juste sans doute que tant de magnanimité, de courage, de sacrifices obtinssent une grande récompense; mais



GUILLAUME  
VI.

1648.

en même tems l'amour d'*Amélie* pour ses peuples, le besoin pressant qu'ils avoient de la paix, la sollicitoient de modérer des prétentions qui en eussent éloigné la conclusion. Il est inutile de redire, après tous les détails dans lesquels nous sommes déjà entrés, que la misère où cette fatale guerre avoit plongé l'empire étoit à son comble; qu'on s'y étoit permis les plus grandes barbaries, que la culture des terres étoit comme abandonnée, l'industrie anéantie, le commerce ruiné par l'indiscipline des soldats, leurs brigandages & l'altération des monnoies, que les campagnes étoient dépeuplées, & qu'un grand nombre de Villes n'étoient plus qu'un monceau de ruines. Détournons une dernière fois nos yeux de ce lugubre tableau, pour ne nous occuper que des travaux salutaires qui mirent fin à tant de calamités.

Un des plus grands obstacles à la paix particulière de la Hesse étoit depuis long-tems l'inimitié des deux principales branches de cette Maison, & les prétentions



qu'elles formoient à la charge l'une de l'autre. Nous en avons exposé ailleurs l'origine & les progrès, & l'on a vu combien cette fatale querelle avoit coûté cher aux Etats de *Cassel*, & plus encore à ceux de *Darmstadt*. Enfin l'épuisement où tant d'efforts inutiles avoient réduit les deux Maisons, le vœu des puissances prépondérantes, les bons offices des Princes voisins, engagèrent au commencement de cette année le Landgrave de *Darmstadt* à envoyer son fils aîné à *Cassel*, avec ses principaux Ministres, pour y convenir des conditions d'une réconciliation si désirée. Il y fut suivi par le célèbre *Ernest* Duc de *Gotha*, qui mérita le surnom de *Pieux*, & qui fit les fonctions de médiateur. Un desir sincère de la paix, le meilleur de tous les médiateurs, abrégé les négociations. On convint que la branche de *Hesse - Cassel* rentreroit dans la possession du bas Comté de *Catzenellenbogen*, du pays de *Smalcalde*, & de ses droits sur la Ville & la préfecture

GUILLAUME  
VI.

1648.

14 Avril.  
voy. Londorp, t.  
6. p. 307.



GUILL. d'Umstadt, La ville de *Gieffen* & le pays  
 TAUME  
 VI. annexé resta à la maison de *Darmstadt*,

1648. qui consentit de plus à rendre *Marbourg*  
 & son château à celle de *Cassel*, pour la  
 somme de 60,000 florins. Mais l'université  
 restoit en commun, de manière que le  
 Landgrave de *Cassel* devoit pourvoir aux  
 places vacantes dans la faculté de droit  
 & de médecine, & le Landgrave de *Darmf-*  
*tadt* à celles de Théologie. Les revenus de  
 cette Université restoit aussi indivis; mais  
 on sentit bientôt les embarras de cet arran-  
 gement. Deux ans après ces revenus furent  
 partagés, & le Landgrave de *Darmstadt*  
 employa sa portion au rétablissement de  
 son Université de *Gieffen*.

Par d'autres articles, on chercha à pré-  
 venir tous les différends auxquels la Reli-  
 gion pourroit fournir quelque prétexte.  
 L'exercice des Religions Evangéliques,  
 Luthérienne & Réformée, dans les pays  
 rétrocédés, fut confirmé. On régla de  
 même tout ce qui regardoit l'élection &  
 l'inspection sur les ministres de l'Eglise.



On convint encore que les fiefs, dont la maison de Hesse donnoit l'investiture, seroient conférés à l'avenir en partie par celle de *Cassel*, en partie par celle de *Darmstadt*; qu'après la mort de *Guillaume VI* la préséance appartiendrait alternativement à l'une & à l'autre branche; que les péages de *Boppard* & du Rhin seroient perçus pour le compte des deux branches; enfin, que l'aîné des deux *Landgraves* exerceroit le droit d'investiture du Comté de *Waldeck*, & que si ce fief important venoit à vaquer, il devoit être partagé.

C'est ainsi que se termina ce long & malheureux différend, qui avoit été si fatal à la maison de Hesse. Cette réconciliation étoit le fruit du courage, de la persévérance, de la politique de la Régente; ce l'étoit encore de sa modération & de son amour pour ses peuples. Tant elle possédoit l'art si difficile de réunir les talens qui servent à faire heureusement la guerre, & la sagesse qui ne cherche dans la guerre que



GUILL- les moyens de s'assurer d'une bonne paix.  
LAUME  
VI. La conclusion de ce Traité leva un des

1648. obstacles qui s'opposoient à la pacification  
générale. Aussi fut-il confirmé cinq mois  
Le 24  
Octobre. après, quand cette pacification fut enfin  
conçue par les Plénipotentiaires des Puif-  
sances assemblées à *Munster* & à *Osnabruck*.

Les intérêts particuliers de la Maison  
de *Hesse - Cassel* sont l'objet de plusieurs  
articles de ce fameux Traité. Par le quin-  
zième, cette Maison, avec tous ses ministres,  
vassaux, sujets, & gens de guerre, devoit  
jouir de l'amnistie & de tous les droits  
accordés aux Etats de l'Empire, relativement  
à sa constitution religieuse & politique. On  
sait qu'à ce premier égard, on rétablissoit  
la convention de *Passau*, qui donnoit aux  
Protestans le libre exercice de leur religion  
dans le sens le plus étendu, & qu'on  
admettoit sous ce nom ceux de la communion  
réformée à la jouissance de ses avantages.  
C'étoit-là ce qui avoit été l'objet des vœux  
du Landgrave *Maurice*, de son fils, & de la  
Régente. Ainsi



Le Prince & les sujets virent tarir alors cette source toujours féconde de vexations, & leurs inquiétudes firent place à la sécurité que leur inspiroit, sur cet objet important, une loi fondamentale acceptée par tant d'Etats intéressés à la maintenir, & garantie par les principales puissances de l'Europe.

GUIL-  
LAUME  
VI.  
1648.

A l'égard de la constitution politique de l'Empire, les changemens qu'elle subissoit n'étoient pas moins avantageux aux Etats qui y participoient. On leur confirmoit de la manière la plus expresse leur supériorité territoriale, leurs droits éminens au-dehors & au-dedans, celui du suffrage aux diètes dans toutes les matières de législation, les impositions, la paix, la guerre, l'administration de la justice, le commerce, les douanes, &c. D'autres objets importans du droit public devoient être réglés dans le même esprit à la prochaine Diète.

A ces concessions si importantes, que la Maison de Hesse obtenoit en commun avec les autres Etats, il faut joindre celles qui



GUILL-  
LAUME  
VI.

la regardoient en particulier. La convention conclue entre ses deux principales branches, le 14 Avril de cette année, & dont nous venons de parler, étoit comprise dans ce Traité, comme si elle y eût été inférée de mot à mot. Il en étoit de même de celle qui avoit été passée en 1635, entre la Maison de *Hesse-Cassel* & celle de *Waldeck*: enfin, on confirmoit aux deux branches de *Cassel* & de *Darmstadt* le droit de primogéniture qu'elles avoient établi & que l'Empereur avoit approuvé. La satisfaction & les dédommagemens que la Régente avoit demandés, comme tous les Alliés des deux Couronnes, & les Couronnes elles-mêmes, n'avoient pas été un des articles les moins difficiles à régler. Après avoir formé des prétentions bien plus étendues, la Régente se réduisit aux acquisitions suivantes.

1°. L'Abbaye de *Hersfeld*, avec le petit pays qui en relève & qui touche à la Basse-Hesse, & la Prévôté de *Gellingen*, située en Thuringe: cette Abbaye sur laquelle les



Landgraves de *Cassel* exerçoient déjà des droits, leur fut cédée d'abord à ce titre, & deux ans après, lorsque Guillaume VI en reçut l'investiture, elle fut érigée en Principauté séculière, avec voix & séance à la Diète de l'Empire & aux Diètes particulières du Cercle du Haut-Rhin. En 1654, ce Prince prit séance à la Diète de Ratisbonne en cette qualité; & dès-lors ses successeurs en ont porté le nom & les armes.

2°. Quatre Bailliages ou Préfectures du Comté de *Schaumbourg*; savoir, *Schaumbourg*, *Buckebourg*, *Sachsenhagen*, *Stadthagen*. Ces Préfectures étoient disputées à la Douairière de *Schaumbourg*, contre laquelle l'Empereur avoit rendu un décret en faveur de l'Evêché de *Minden*. Par cet article de la paix de Westphalie, les quatre Bailliages en question étoient donc attribués à la Maison de Hesse, mais partagés avec le Comte Philippe de *Schaumbourg*, de manière que le Comte reçut à titre de fief *Stadthagen*, *Buckebourg*, *Arnsbourg*,

GUILL  
LAUME  
VI.  
1648.



GUIL-  
LAUME  
VI.

1648.

& *Stagenbourg*, & une partie de *Saxen-hagen*, dont l'autre partie avec *Schaumbourg* & *Rodenberg* demeurèrent à la Maison de Hesse. Le droit de battre monnoie restoit en commun, & la succession en son entier devoit être reversible à la Maison de *Hesse-Cassel*, & de-là aux autres branches.

3°. Les Archevêchés de Mayence & de Cologne, les Evêchés de *Paderborn* & de *Munster*, & l'Abbaye de *Fulde*, devoient dédommager la maison de Hesse - Cassel des fraix de la guerre, moyennant une somme de six cent mille écus d'Empire, payables à Cassel, dans le terme de neuf mois. Jusques à l'entier paiement, la Régente pouvoit tenir dans les villes de *Nuys*, de *Coesfeld* & de *Nienhus*, des garnisons qui seroient entretenues aux dépens desdits Archevêques, lesquels devoient être cependant soulagés par les autres Etats que les Hessois avoient mis à contribution avant le 1<sup>er</sup> Mars de l'année courante.

Par une convention particulière, passée



dans le même tems entre l'Electeur de Mayence & la Régente ; celle - ci restitua au premier ses conquêtes , & lui remit sa quote - part des six cent mille écus. L'Electeur en retour lui donna , & à ses héritiers , l'expectative & l'investiture des fiefs situés dans le Comté de Hanau , qui relevoient de son Electorat.

GUIL-  
LAUME  
VI.

1648.

A bien évaluer ces diverses acquisitions , on voit clairement que ce que la Régente acquéroit pour sa maison en particulier n'étoit qu'un très-foible dédommagement des immenses sacrifices qu'elle avoit faits. Mais les avantages qu'elle s'assuroit en commun avec les autres Etats de l'Empire , le recouvrement & l'affermissement de la liberté politique & religieuse , étoient sans-doute une récompense proportionnée à la grandeur de ces sacrifices , & digne de celle qui les avoit faits. On voit encore par ces articles du Traité , combien elle avoit eu raison de ne jamais renoncer à l'alliance des deux Couronnes : car si tout le crédit , toute la reconnoissance de ces



GUILL-  
LAUME  
VI.

1648.

deux Puissances victorieuses ne lui valurent que d'aussi foibles dédommagemens , à quel sort n'eut-elle pas dû s'attendre , si se laissant éblouir par des promesses artificieuses elle eut perdu le seul appui qui lui restoit ?

Ce fut sans-doute encore un grand sujet de satisfaction pour elle , & c'est du moins un trait bien glorieux de son administration , que d'avoir renoué les liens de l'ancienne amitié qui avoient autrefois uni les descendans de *Philippe le Magnanime* & les diverses parties de la Hesse. La transaction qui rétablit entre ces Princes leur ancienne *Confraternité* , & qu'elle cimentait en obtenant qu'elle fit partie de la pacification générale , fut dès-lors regardée comme une loi fondamentale de la Hesse par les Princes & les Etats de ses diverses provinces. C'étoit aux yeux d'*Amélie* une noble rétribution de tant de travaux & de dangers , que de voir ainsi renaître dans la Hesse l'ordre , la paix & l'union. La maison de *Hanau* , dont elle étoit sortie , par-



ricipoit aussi aux avantages de cette paix , & tous les Etats de l'Empire ne pouvoient  
 sans injustice lui refuser un tribut plus ou  
 moins grand de reconnoissance & d'ad-  
 miration.

GUIL-  
LAUME  
VI.

1648.

Il n'étoit plus question que d'exécuter  
 tous ces divers traités , & d'en recueillir  
 les fruits. Ce fut le soin des dernières  
 années de son administration. Le Général  
*Geiss* alla à Cassel lui présenter 24 dra-  
 peaux , la dépouille de *Lamboy* , & ce qui  
 ne flattoit pas moins un cœur tel que le  
 sien , c'est qu'elle se vit en état de soula-  
 ger en même-tems son peuple de l'entre-  
 tien de la plus grande partie de ses troupes.

1649.

Theatr.  
Europ. P.  
VI.

Son fils touchoit au moment de sa ma-  
 jorité : aussi l'année suivante , les Etats de  
 Hesse ayant été convoqués à Cassel , elle se  
 rendit dans leur assemblée , accompagnée  
 de ses Conseillers , des principaux Officiers  
 militaires & civils , & de quelques ecclé-  
 siastiques , & là , après les discours & les  
 cérémonies d'usage , elle remit le gouver-  
 nement entre les mains de *Guillaume* son

1650.



GUILL-  
LAUME  
VI.

1650.

filz, connue dans l'histoire, sous le nom de Guillaume VI. Bientôt après elle partit de Cassel, & se rendit à *Heydelberg* auprès de sa fille l'Electrice Palatine. Mais elle cessa de vivre presque en cessant de gouverner, heureuse jusques à son dernier moment par la satisfaction que lui donnoit la gloire & l'indépendance de la maison de Hesse, dûes à son courage & à son habileté; heureuse encore de pouvoir se dire que dans les circonstances les plus périlleuses elle avoit été constamment le ferme soutien de la liberté de l'Empire & le génie tutelaire d'un peuple fidèle & brave. Elle mourut à Cassel en 1651.

Le 8me.  
Août.

Plusieurs années avant la paix de Westphalie, elle avoit conçu le projet de délivrer son peuple d'un fléau presque aussi redoutable que les armées ennemies, je veux parler des mauvaises loix, & de tous les abus de ce genre qui font si souvent le malheur des peuples & la foiblesse de l'Etat. Elle avoit chargé dans cette vue *Othon de Malsbourg* de parcourir les diver-



ses parties de la Hesse, pour lui rendre compte des changemens avantageux que leur état pouvoit exiger. Les malheurs publics l'empêchèrent de s'occuper de ce salutaire ouvrage, mais elle laissoit du moins à la Hesse un Prince instruit de ses vues, & dirigé par les mêmes sentimens & les mêmes principes.

GUIL-  
LAUME  
VI.  

---

1650.

Elle avoit marié ce Prince ( en 1649 ) avec *Hedwige Sophie*, fille de l'Electeur de Brandenbourg. Elle avoit aussi donné ses deux filles, l'une à l'Electeur Palatin, & l'autre au Duc de la *Trimouille*, tous les deux attachés à la communion réformée, dont elle avoit trop bien défendu les intérêts pour qu'elle pût les perdre de vue dans l'établissement de sa famille.



GUILLAUME VI *seul.*

GUIL-  
LAUME  
VI.

1650.

CE n'est pas pendant le cours de la guerre qu'une nation peut connoître tout le mal qu'elle lui fait. Elle est à cet égard dans le cas d'un soldat qui ne sent point ses blessures pendant la chaleur du combat ; mais quand rendue à elle-même elle les fait sonder par une main habile , alors elle découvre avec effroi leur profondeur , & souvent la difficulté de les guérir.

La guerre de trente ans avoit fait à l'Allemagne tous les maux que les hommes peuvent faire aux hommes , & c'est sans-doute beaucoup dire. La Hesse en particulier plus maltraitée peut-être que la plupart des autres Etats avoit été blessée , & souffroit encore , si l'on peut ainsi parler , dans toutes les parties de son administration. Il falloit porter des remèdes partout. *Amélie* l'avoit senti , mais elle avoit été obligée de laisser ce soin à son successeur ,  
qui



qui se hâta de pourvoir à ce qu'il y avoit de plus urgent.

GUIL-  
LAUME  
VI.

Le maintien de la sûreté publique alloit 1650.

sans doute avant tout. On avoit encore à craindre une foule d'aventuriers & de soldats que la paix rendoit oisifs & indigens, & auxquels l'habitude du désordre & du pillage ne permettoit point de reprendre des occupations utiles à la société. La plupart des Etats de la Basse-Allemagne en étoient d'autant plus menacés, que les changemens que le Traité avoit apporté à la condition de quelques Princes donnoient lieu à de grands mécontentemens; & pouvoient leur faire désirer de nouveaux troubles. Ce fut donc une sage précaution que celle de s'unir pour le maintien de la tranquillité publique, comme le firent la 1652.

Reine de Suède, le Landgrave, les Ducs de Brunswick-Lunebourg, l'Evêque de Paderborn. Ces Princes se garantirent par un Traité conclu à *Hildesheim* tous leurs Etats respectifs, & s'engagèrent à entretenir pour cet effet un corps de quatre mille

Puffend.  
R. suc.  
Liv. 24.



GUILL-  
LAUME  
VI.

1652.

hommes de pied , & de quatre cent quinze cavaliers , outre huit cent trente hommes de pied que la Reine de Suède devoit fournir à raison de ses nouvelles possessions des Duchés de *Brême* & de *Verden* , dont la sûreté n'avoit pas été un des moindres objets de ce Traité.

Il produisit les heureux effets qu'on en attendoit ; la licence des particuliers , l'ambition secrète de quelques Princes furent également contenues par ces sages dispositions : la paix avoit sans-doute été assez chèrement achetée pour qu'elle dût être maintenue par ce nouveau sacrifice.

Dans l'intérieur de ses Etats le Landgrave ne veilla pas avec moins d'attention à la sûreté publique. Il fit rétablir les ponts , réparer & assurer les grandes routes , persuadé que des communications sûres & faciles ne sont pas seulement une preuve que l'Etat est sous les yeux d'une administration sage & vigilante , mais qu'elles sont encore une des principales causes de sa prospérité.



Si jamais on a pû dire que les armes imposent silence aux muses , c'est bien sans-doute pendant cette longue & cruelle guerre. Presque tous les établissemens que l'amour héréditaire des Landgraves pour les sciences avoient formés avec tant de soins , étoient détruits ou rendus inutiles. L'Université de *Marbourg* , fondée par *Philippe le Magnanime* , avoit languï & étoit restée inutile ; on en peut dire autant de celle que le Landgrave *Guillaume V* avoit établie à *Cassel*. L'éducation publique , les études avoient perdu tout leur lustre & une partie même de leur prix aux yeux d'un peuple en proie à mille besoins plus pressans , & affecté du long spectacle de tant de violences & de brigandages. *Guillaume* voulut non-seulement que tout fut remis sur l'ancien pied , mais que l'Université de *Marbourg* eut de nouveaux privilèges , de meilleurs réglemens , des revenus plus considérables. Il lui rendit les terres des couvens sécularisés dans la Basse - Hesse , à *Nord - hausen* , à *Singlis* ,



GUILLAUME VI. *Fritzlar , & Homberg. Reinhard , Schef-fer , & J. H. Dauber* ayant par ses ordres

1652. dressé & exécuté le projet de tous ces changemens , l'inauguration solennelle du rétablissement de l'Université fut célébré avec pompe en présence du Landgrave , de son épouse , de toute la Cour , d'une grande partie de la jeune noblesse , & des députés des Seigneurs-Prélats & du tiers-Etat de la Hesse , & une affluence prodigieuse d'étrangers.

Est-il aussi certain que sa prudence ne fut point trompée dans une ordonnance qu'il publia la même année , & dont l'objet étoit de fixer le prix des denrées & de la main-d'œuvre ? Cette pratique étoit alors celle de tous les gouvernemens : elle subsiste encore dans plusieurs pays ; mais si elle y prévient quelques abus , si elle y fait quelques biens particuliers , n'est-il pas assez reconnu aujourd'hui qu'il y a plus d'équité dans une liberté plus grande , & que l'encouragement que cette liberté donne à l'industrie est un avantage supérieur



à toute autre considération. Il est vrai cependant que des circonstances particulières doivent apporter des modifications à ce principe , & peut-être étoit-ce alors le cas d'une exception. A la fin de la guerre de trente ans , le prix des vivres & de la main-d'œuvre avoient été portés à un taux excessif par une suite du désordre général & sur-tout de l'altération des monnoies. L'intervention de l'autorité du Prince pouvoit donc être nécessaire dans une conjoncture aussi extraordinaire , & c'est ce qu'il est bien difficile de déterminer aujourd'hui.

GUILLAUME  
VI.  
1652.

On ne sauroit avoir le même doute sur l'utilité des loix qui restreignent des dépenses évidemment superflues & ruineuses pour un Etat dont les ressources sont bornées. Telles étoient alors dans la Hesse les excès autorisés par l'usage dans les festins donnés à l'occasion des noces , des baptêmes , des funérailles. Comme il faut que les hommes passent toujours la mesure en quelque chose , ils attachoient alors à une

1654.



GUILLAUME  
VI.

---

1654.

profusion extravagante dans les repas , le même prix que nous mettons aujourd'hui au raffinement plus dangereux sans-doute dans l'art de la cuisine. Les excès dans la boisson étoient encore très-ordinaires , & devoient l'être dans un tems où les femmes vivoient plus séparées des hommes , où leur société étoit moins recherchée , & où par cela même elles avoient moins d'influence sur les mœurs. L'usage de l'eau-de-vie étoit sur-tout fréquent parmi le peuple , & occasionnoit bien des maux de toute espèce : les Etats de Hesse portèrent à ce sujet des plaintes fréquentes au Landgrave , qui publia de nouveaux réglemens , ou renouvella les anciens à ce sujet. En général les loix avoient été tellement inexécutées & oubliées durant la guerre de trente ans , qu'il falloit les renouveler presque toutes , & celles mêmes qui font la baze de la sûreté des personnes & de la propriété des biens. C'est ainsi que *Guillaume* publia une ordonnance très-sévère contre les perturbateurs du repos public ,



une autre pour régler le droit de chasse & de pêche , & que pour couper court aux disputes que renouvelloient fans - cesse les droits féodaux , il voulut que les possesseurs de fiefs en spécifiassent tous les droits dans les actes d'investiture. Enfin , c'est vers ce tems que le Landgrave établit ses propres postes dans ses Etats en vertu de son droit territorial : celles des Princes de la Tour & Taxis Directeurs héréditaires & généraux des postes de l'Empire avoient été supprimées dans la Hesse à cause des abus auxquels elles donnoient lieu.

GUIL-  
LAUME  
VI.

---

1655.

Nous ne pouvons compléter ce tableau succinct de l'administration intérieure de la Hesse sous Guillaume VI , sans donner une idée de ses travaux relativement à la Religion , ou du moins à la Théologie. On venoit de faire une funeste expérience de tous les maux que les querelles des Théologiens attiroient aux Princes & aux peuples qui avoient l'imprudence d'y prendre part. Il étoit donc bien naturel de desirer vivement de les reconcilier. Il étoit bien



GUIL-  
LAUME  
VI.

1655.

1661.

moins raisonnable de l'espérer. Il est vrai qu'on n'élevoit pas ses espérances jusques à une réunion entre les Catholiques & les Protestans. Personne ne pouvoit plus s'en flatter. Mais des hommes sages, des Chrétiens éclairés pouvoient se demander pourquoi les Luthériens & les Réformés, qui étoient d'accord sur tant d'articles importants, continuoient à faire un schisme, & ne travailloient pas à se rapprocher. *Guillaume* voulut du moins les engager à faire quelques pas vers la paix. Il en fit assembler un certain nombre à Cassel, & il exigea qu'ils tinssent des conférences sous sa présidence. Toutes les matières les plus épineuses, tous les dogmes les plus abstrus furent traités dans ce colloque. On y discuta la nécessité de rompre le pain dans l'Eucharistie, la manière dont le corps de Christ y étoit présent; si Dieu vouloit *absolument* nous sauver, ou s'il ne le vouloit qu'*hypothétiquement*; si la grace étoit ou n'étoit pas irrésistible; si nous étions élus ou reprouvés préalablement ou con-



féquemment à la prescience éternelle de nos œuvres ; pour qui N. S. étoit mort ; si l'on pouvoit perdre la grace ; si l'on pouvoit dire que la nature humaine du Christ, *in abstracto*, avoit des attributs de la nature divine ; ce qu'étoit un enfant baptisé par rapport à Dieu, & si les parens avoient négligé de le faire baptiser, quelles en étoient les suites pour la vie à venir. Une seule de ces questions offroit une hydre de difficultés, contre laquelle on pouvoit se battre jusqu'à la fin des siècles. On disserta long-tems ; on ne tomba d'accord sur rien. C'étoit déjà un grand pas vers la raison que de ne s'être point aigri, de n'avoir point lancé d'anathème les uns contre les autres. Le Prince vouloit la paix. Son autorité empêcha que le colloque ne fût tout-à-fait infructueux. Les Docteurs des deux partis convinrent donc que puisqu'ils avoient le bonheur de n'être ni Catholiques, ni Pélagiens, ni semi-Pélagiens, ni Ariens, ni Nestoriens, ni Eutichiens, &c. ils vouloient bien se persuader



GUILLAUME  
VI.

1661.

V. Hartmann. P.  
3. c. 1.  
brev. re-  
lat. Col-  
loq. Caf-  
fel.

que la diversité de leurs opinions n'affectoit pas le fondement de la foi, & qu'ainsi ils devoient se supporter charitablement les uns les autres. Il semble qu'une vérité si évidente n'avoit pas besoin d'un colloque pour être mise au jour. Cependant d'autres Docteurs en firent à ceux-ci de sanglans reproches, & les accusèrent d'avoir sacrifié les intérêts de la Religion & leur conscience à des vues criminelles & à une lâche complaisance.

Une réunion parfaite entre les Luthériens & les Réformés eût été sans doute un acte de prudence & de sagesse bien plus admirable encore. Leurs intérêts communs n'auroient pu aussi qu'y gagner infiniment. Car malgré l'espèce de victoire que les Protestans venoient de remporter sur les Catholiques, en obtenant tout ce que les Traités de Westphalie leur avoient accordé, ce dernier parti étoit encore bien prépondérant par l'union de ses membres, sous un chef commun, par le zèle & l'activité de son Clergé, par la puissance & les ri-



chesses de la Cour de Rome , par les intrigues des Jésuites , & leur crédit auprès des Princes , par le pouvoir & l'étendue des Etats qui lui restoit attachés , par le nombre & la richesse des bénéfices dont il dispoſoit dans l'Empire. Le ſentiment de ſa force engageoit ſouvent ce parti à en abuſer. On en vit alors un exemple dans le ſein même de la Maïſon de Heſſe. Le Landgrave *Erneſt* , qui avoit pour appanage le château & une partie du revenu de *Rhinſels* , ayant embrasſé la Religion Catholique , entreprit d'étendre ſa domination & ſes droits au préjudice de la ſouveraineté que les Landgraves de Caſſel avoient conſervé ſur la ville de *Saint-Goar* & ſur *Biberheim* , en vertu de la loi de primogéniture. Les diſputes qui s'élevèrent à cette occaſion furent longues & vives , & il fallut que des arbitres autorisés par l'Empereur Ferdinand III les terminasſent. La convention paſſée à ce ſujet ( 1654 ) à *Ratisbonne* , & ratifiée par la Diète de l'Empire , aſſura à Guillaume ſes droits de

GUILLAUME  
VI.

1661.



GUIL-  
LAUME  
VI.

souveraineté; & le Landgrave *Ernest*, en renonçant à ses prétentions, acquit quelque augmentation dans ses revenus (\*).

La tranquillité de la Hesse ne fut cependant que foiblement menacée au dehors. La Suède conserva par ses victoires & ses Traités glorieux avec la Pologne & le Danemarck, l'ascendant qu'elle avoit pris en Europe, & elle fut faire respecter la pacification de Westphalie. Aussi les Etats protestans de l'Empire lui restèrent-ils constamment attachés. Nous voyons dans ce même-tems (1659), le Brandebourg, la Hesse, la maison de Brunswick s'unir de nouveau avec cette Couronne par le traité de *Hildesheim*, & quelques années après, une alliance plus étendue, connue sous le nom d'*alliance du Rhin*, se former entre les mêmes Etats & les Electeurs Ecclesiastiques, le Palatin de *Neubourg*, les Ducs

---

(\*) Voyez Hartmann. P. II. c. 9. III. c. 1. On peut voir la convention en entier dans le Recueil de *Lunig*, avec une autre de l'année 1660 qui concerne l'inspection sur les Ecclesiastiques.



de Deux-Ponts, de Brunswick-Lunebourg, & de Wirtemberg. Les progrès des Turcs en Hongrie ne pouvoient plus être indifférens aux Etats de l'Empire. *Léopold* imploroit leur secours. Un des objets de cette alliance étoit de lui en fournir. Les confédérés résolurent de lui envoyer d'abord cinq mille hommes de pied, & environ seize cent chevaux, sous les ordres du Comte de *Hohenloe*. Les revers qu'avoit essuyés la Maison d'Autriche, ceux dont les Turcs la menaçoient encore, les progrès rapides de la puissance Françoisse, la hauteur que Louis XIV annonçoit déjà, toutes ces choses concouroient à changer les dispositions & la politique des Cours d'Allemagne. Elles venoient de se liguier avec la France & la Suède contre Ferdinand III, & même contre *Léopold* son successeur. Bientôt elles reconnurent que c'étoit moins *Léopold* que *Louis* qu'elles devoient redouter. *Léopold* eut du moins l'habileté, & *Louis* l'imprudence de le leur persuader. Mais les effets de cette révolution appar-



GUILLAUME VI. tiennent à des tems sur lesquels nous ne devons pas anticiper.

1663.

Le Landgrave Guillaume n'en fut pas le témoin. Il fut enlevé à la fleur de son âge, n'ayant encore que trente-cinq ans. Il laissoit de *Hedwige-Sophie*, fille de *George-Guillaume* Electeur de Brandenbourg, qu'il avoit épousée en 1649, quatre fils; savoir, les Princes *Guillaume & Charles*, qui lui succédèrent; *Philippe*, qui fonda la branche de *Hesse-Philipsthal*, & *George*, qui ne laissa pas de postérité & mourut en 1674 à Genève, où il avoit été envoyé avec son frère *Philippe* faire ses études. *Guillaume* laissa aussi deux Princesses, *Charlotte - Amélie*, née en 1650, mariée en 1667 à Chrétien V, Roi de Danemarck, morte en 1714, & *Elisabeth - Henriette*, mariée en 1679 à Frédéric I<sup>er</sup>, Roi de Prusse, morte en 1683.







## GUILLAUME VII.

*Landgrave de Hesse-Cassel.*

CE Prince né en 1651 n'avoit que douze ans lorsque la mort de son père l'appela au Gouvernement sous la tutèle & la Régence de la Princesse *Hedwige Sophie* sa mère, assistée dans ces pénibles fonctions par un certain nombre de Conseillers.

GUILL  
LAUME  
VII.  
1663.

Il paroît qu'elle n'épargna aucun soin pour l'instruction de son fils ; mais en rendant cet hommage à la science , il falloit encore dans le siècle passé payer en même-tems à l'Empire un tribut excessif que les Théologiens avoient usurpé sur les esprits , malgré leurs querelles éternelles ou peut-être à cause de ces querelles mêmes : car on fait à quel point les Princes & les peuples avoient la foiblesse d'y prendre part. *Guillaume VII* fut donc initié dans tous les mystères & toutes les subtilités de la Théologie. Il prit un goût de préférence pour



GUILL-  
LAUME  
VII.

1663.

cette science sans négliger cependant les connoissances plus utiles aux Princes. Il avoit des talens pour l'Architecture, il excelloit dans ses exercices, il apprit très-bien le Droit, les Mathématiques, la langue Françoisé, & nous trouvons qu'en 1668 il harangua en Latin l'Université de Marbourg, lorsque par un usage, qui peut paroître singulier aujourd'hui, il fut fait Recteur de cette Université.

Ces connoissances & sa raison prématurée lui méritèrent des applaudissemens à la Cour de Copenhague, lorsqu'il y conduisit (en 1677) sa sœur *Charlotte-Amélie* destinée au Prince Royal, depuis le Roi Chrétien V. de Dannemarck. Lui-même désira l'année suivante d'entrer dans les liens du mariage, quoique, si nous devons en croire des mémoires du tems, il se fut persuadé & répétât souvent qu'il ne parviendrait pas à sa vingt & unième année. Mais ces sortes de craintes sont toujours mêlées d'une beaucoup plus grande espérance, & la conduite des hommes qui  
peut



peut seule nous apprendre avec certitude ce qu'ils pensent en secret , en est la preuve certaine. *Guillaume* fut fiancé avec *Marie Amélie* troisième fille de *Jaques Duc de Courlande* , dont nous aurons occasion de parler encore , parce qu'après la mort du Landgrave cette Princesse épousa son frère *Charles* dont elle eut une nombreuse postérité.

GUIL-  
LAUME  
VIL

1668.

La Régente sa mère voulut qu'il employât encore quelques années à perfectionner ses connoissances par les voyages avant que de fixer sa résidence dans ses Etats. Il les commença en effet sous la direction du Conseiller privé de *Dalwig* par les Pays - Bas , d'où il se rendit en Angleterre & en France , mais ce fut là qu'étoit fini le terme de ses courses & de sa vie même. Il mourut à Paris le 21 Novembre 1670 dans sa vingtième année , après une courte maladie , & son corps transporté à Cassel y fut enterré l'année suivante avec les cérémonies d'usage , &

1670.



GUIL- au milieu des regrets dont ses sentimens  
LAUME vertueux l'avoient rendu digne.  
VII.

1670.

Pendant le petit nombre d'années que ce Prince survécut à son père , l'histoire de Hesse ne présente que bien peu d'événemens remarquables. La guerre de Hongrie continuoit , & les Hessois se distin-

1664.

guèrent à la bataille de *St. Gothard* contre les Turcs. Leur bravoure contribua même beaucoup au succès de cette journée , qui hâta la paix & les ramena bientôt après dans leur patrie. Dès-lors la Hesse jouit d'une parfaite tranquillité pendant quelques années , & la Régente n'épargna rien pour l'affermir. Dans cette vue elle fit une convention avec le Duc

1665.

de Gotha au sujet de quelques districts litigieux sur les frontières de leur Duché & les possessions de la maison de Hesse à *Smalcalde & Herrenbreitungen*. Elle acquit la même année tous les droits du Comte de la *Lippe - Buckebourg* sur l'Université de *Rinteln* , qui étoit restée en commun (depuis la convention de 1647) entre les



deux maisons, & d'où pouvoit naître bien des jaloufies & des difficultés. La ville de ce nom devenoit cependant une place forte.

GUILLAUME VII.

1665.

On y travailla jufques en 1668, & fes ouvrages furent perfectionnés & étendus.

Engelhard. Er. H. Caff.

P. 712.

C'étoit dans le même efprit qu'elle intervenoit comme Médiatrice dans les différends qui s'étoient élevés entre les Ducs de *Brunswick* au fujet de l'héritage du Duc de *Zelle*. Cette conteftation qui fut fur le point d'allumer une guerre entre les deux frères couta beaucoup de foins à la Régente, dont les Miniftres après d'inutiles conférences à *Brunswick* réuffirent enfin à reconcilier les Ducs, au moyen d'une convention fignée à *Hildesheim*. Les différends entre la Suède & Brême qui n'étoient pas d'une nature moins férieufe attirèrent auffi l'attention de la Régente, qui de concert avec d'autres Princes étouffa le feu de la guerre qu'ils étoient fur le point d'allumer. Tant de querelles toujours prêttes à éclater & de dangers toujours menaçans pour la tranquillité & la fûreté publi-

Août 1665. Théatr. Europ. 9. P.

Idem. 1. P.



GUIL-  
LAUME  
VII.

1665.

Puffend.  
L. 10.

que faisoient sentir la nécessité de se ménager des alliances défensives avec des voisins puissans & bien intentionnés. Ce fut là le motif de celle que la Régente conclut avec son frère l'Electeur de Brandebourg, connu sous le nom de *grand Electeur*. Les contractans s'y engageoient à la défense de tous leurs Etats respectifs. Ils concouroient aussi avec d'autres Princes à diverses mesures salutaires pour la tranquillité & la prospérité de l'Empire. De ce nombre étoit l'avis porté par plusieurs Etats concernant l'abolition des péages introduits dans le cours de la guerre de trente ans, ou leur application aux usages pour lesquels ils avoient été établis.

Il fut question aussi de renouveler pour trois ans la ligue du Rhin formée en 1667 & prête à expirer. L'ambition de Louis XIV. allumoit dans ce moment une nouvelle guerre contre l'Espagne, qui remplissoit d'inquiétudes & de craintes tous les Princes de l'Empire. Par cette ligue les contractans se promettoient de se défendre



mutuellement & de se rendre tous les bons offices dont ils pourroient avoir besoin.

GUIL-  
LAUME  
VII.

Il fallut aussi que la Régente étendit sur le Comté de Hanau ses soins pacifiques ; *Frédéric Casimir*, Comte de Hanau, avoit acheté de la Compagnie des Indes Occidentales, établie en Hollande, un district considérable dans le continent de l'Amérique-Méridionale. Son projet étoit d'en faire transporter les productions par le Rhin à Cologne, & d'établir par ce moyen un commerce avantageux dans tout l'Empire. Il avoit en même-tems renvoyé ses anciens Conseillers & Officiers, qui sans-doute s'opposoient à ces nouveautés. Toutes ces mesures & d'autres griefs peut-être mécontentèrent son peuple. Il réclama contre son Prince le secours & la protection des deux branches régnautes de la maison de Hesse.

Lunig.  
Reichf.  
Archiv.  
P. VII.  
1669.

Les Landgraves firent marcher des troupes à Hanau, & le Comte fut obligé de souscrire à un acte appelé *Recès d'Union & de Religion*, qui rendit la paix à ce pays



**GUIL-** & fut garanti par les Landgraves & par  
**LAUME**  
**VII.** plusieurs Princes de l'Empire. Il seroit à  
**1669.** souhaiter que les mémoires du tems nous  
**Th. Eur.** expliquassent comment le projet , peut-être  
impossible , mais à ce qu'il semble inno-  
cent , d'ouvrir un commerce entre l'Amé-  
rique & *Hanau* avoit pu occasionner une  
révolte & mériter l'intervention des Etats  
voisins.

*Fin du Tome Quatrième.*





# T A B L E

## DES MATIERES.

NB. Les chiffres Romains désignent les Tomes , & les chiffres Arabes les Pages.

### A

**A**LLIANCE du Rhin entre la Suède, la Hesse & d'autres Etats de l'Empire pour maintenir la paix de Westphalie & leur sûreté respective. Tome IV, page 24. Renouvelée pour trois ans. 134.

**A**MELIE de Hanau, veuve du Landgrave Guillaume V, désignée par le testament de son époux *Régent* de Hesse & tutrice de son fils. IV. 5. Cette Régence lui est disputée par *George de Hesse-Darmstadt*. Ib. 6 — 7. Sa position critique. 8-9. Elle use de ménagement avec George. 10. Et s'assure du secours de la Suède. 12. Elle feint d'accepter la paix de Prague. 13. Elle diffère son accession sous divers prétextes & gagne du tems.

### K



19 - 22. Elle se lie plus étroitement avec la France. 20 - 27. Etend ses quartiers dans les États voisins. 23. Elle reprend les armes. 28 - 29. Elle congédie *Melander*. 31. Et retient la maison de Brunswick dans la Confédération. 39. Ses troupes victorieuses à Kempen. 49. Elle reste presque seule alliée des deux Couronnes en Allemagne. 52. Elle assure à la branche de Hanau - Lichtenberg dont elle est issue la succession vacante de Hanau-Muntzenberg. 53. Pacte de succession conclu entre cette branche & la maison de Cassel. *Ibid.* Ses armes victorieuses à Nordlingue. 67. Lettre que la Reine de France lui écrit à ce sujet. 68. Elle reprend Marbourg avec une partie de cette Principauté. 69. Elle s'intéresse avec force pour les Réformés au Congrès de Westphalie. 76. Conduite généreuse & habile de cette Princesse. 97. Elle fait la paix avec le Landgrave de Hesse-Darmstadt. 99. Ses conditions avantageuses pour la maison de Cassel. 100 - 101. Autres avantages qu'elle obtient par le Traité de Westphalie. 102 & *suiv.* En terres & en



## DES MATIERES. 137

argent. 106. Elle remet la Régence à son fils Guillaume. 109. Elle se retire à Heydelberg & meurt à Cassel en 1651. 110. Mariages de ses enfans. 111.

**ANNE** de Brunswick , femme de Guillaume I, veut se faire donner la Régence pendant la minorité de Philippe-le-Magnanime. II. 4. Forcée de renoncer à ses prétentions. *Ib.* 6.

**ANJOU** (le Duc d') recommandé pour la couronne de Pologne par Guillaume IV. III. 39. Il est élu. 40. Son passage par la Hesse & conseils que lui donne Guillaume. 41.

**ARMINIUS** défend la Germanie contre les Romains. I. 25. Sa mort. 36.

**AUGSBOURG** (diète tenue à) en 1530. Philippe-le-Magnanime s'y rend & y défend la réforme avec courage. II. 102. (*Voy.* Philippe.) Confessions des Protestans à cette Diète. *Ibid.* 106. Décret de l'Empereur à cette Diète contre les Protestans 112. Autre Diète d'Augsbourg en 1555, qui assure aux Protestans la liberté de conscience. II. 342.



## B

**BANNIER** Général Suédois , mécontente son armée. 30. Suites fâcheuses pour la Hesse. *ib.*

Il répare sa négligence. 32. Il manque Ratisbonne , fait une belle retraite & meurt. 38.

**BERLIPS** ( les ) obtiennent l'office héréditaire de grand Chambellan de Hesse. I. 105.

**BERNE** , Traité d'alliance entre ce Canton & Philippe-le-Magnanime. II. 114.

**BOYNEBOURG** ( George de ) député à Charles-Quint en 1543. II. 196.

**BRABANT** , Sophie de Thuringe épouse Henri Duc de Brabant. I. 144. Pourquoi Henri I son fils ne prit pas le titre de Duc de Brabant. I. 162. Il conserve & transmet néanmoins ses droits sur ce Duché. 163. Droits de la maison de Hesse sur ce Duché. 178.

**BRABANT** [(Ducs de Brabant) leur origine. I. 178. Table généalogique des Ducs de cette maison : voyez à la page 178. Prétentions de la maison de Hesse sur le Brabant frustrées. I. 228 - 229.

**BERNE** ( Canton de ) alliance entre Philippe-le-



Magnanime & ce Cantor; quel en étoit l'objet. II. 114.

**BONIFACE**, Moine anglois, entreprend la conversion de la Hesse. I. 60. Nommé par le Pape Légat dans la Germanie vers 720. *Ibid.* Détruit le chêne sacré des Hessois. 63. Fonde en Hesse des églises & des monastères. 64. Sa correspondance avec le Pape très-remarquable. 64. Fait Archevêque de Mayence & fonde l'église de Fritzlar en 732. 66. Synodes tenus par *Boniface* & réglemens qu'il y fait passer. 68. Evêchés qu'il fonde en Allemagne. 70. Il couronne Pépin Roi de France. I. 79. Sa mort. 71.

**BRANDENBOURG** (maison de) accède au Pacte de confraternité & de succession conclu précédemment entre les maisons de Hesse & de Thuringe soit Misnie. I. 232 & *suiv.* Alliance défensive entre la maison de Cassel & celle de Brandenburg. IV. 132.

**BRUNSWICK**, Henri Duc de Brunswick en 1530, ennemi déclaré des Protestans. II. 164. & de Philippe-le-Magnanime. *Ibid.* Démêlés entre ces Princes. 165 & *suiv.* La ligue



de Smalcalde déclare la guerre à Henri. 189.

Il est vaincu par Philippe chef de cette ligue.

192. Elle s'empare de ses Etats. *Ibid.* Ils sont séquestrés entre les mains de l'Empereur. 204.

Henri y rentre avec une armée, & est défait

de nouveau par Philippe qui le fait prisonnier

avec son fils. 207, 8. Remis en liberté par

Philippe au moment où celui-ci perd la sienne.

II. 261.

## C

**CALENDRIER** (réformation du) détails sur cette affaire & la part qu'y prend le Landgrave Guillaume IV. III. 52-55.

**CALVINISTES** ou Réformés. *Voyez* Réformés.

**CASSEL** : quand il commence à être question de cette ville. I. 89. déjà considérable sous Othon II & Othon III. Collège qui y est fondé par Maurice pour l'instruction de la jeune noblesse. III. 144.

**CATTES** : *Catti*, anciens habitans de la Hesse, nommés pour la première fois par Strabon. I. 4. Le même nom que Hassi, ou *Hessi*, Hessois. T. I. 5. en note. Portrait des Cattes



par Tacite. I. 7. Histoire abrégée des Cattes jusqu'au tems où ils sont confondus avec les Francs. I. 15-47. Leurs irruptions dans l'Empire sous Antonin I. 43.

CATZENELLENBOGEN (Comté de) passe à la maison de Hesse & à quelle occasion. I. 248. Troubles élevés au sujet de cette succession. I. 257. Ce procès dure 57 ans. *Ibid.* On le renouvelle pendant la captivité de Philippe II. 302. Et l'Empereur prononce contre Philippe en faveur du Comte de Nassau. 303. Cette sentence rectifiée par la paix de Passau. 332. Et le procès jugé enfin définitivement en 1557 dans une assemblée d'arbitres à Francfort. II. 341. Conditions de ce Traité. *Ibid.*

CHARLEMAGNE foumet & convertit les Saxons. I. 57.

CHARLEQUINT Empereur : ses longs démêlés avec Philippe-le-Magnanime. Voyez à l'article de Philippe. Son abdication. II. 343.

CHRISTINE de Saxe , épouse de Philippe-le-Magnanime : ses efforts pour obtenir la liberté de son époux. II. 298 , 307. Sa mort. *Ibid.*



CONGRÈS pour la paix générale, tenu en Westphalie. IV. 54. Opérations de ce Congrès. 70. Les Députés de Cassel y font enfin admis. 73. Suite de ces négociations. 75.

CONRAD de Marbourg, prêtre & confesseur de Ste. Elisabeth. I. 128. Prêche la croisade contre les hérétiques d'Allemagne. 132. Devient Inquisiteur & fait brûler un grand nombre de malheureux. 134. N'épargne pas même la noblesse & les seigneurs. 137. Tué par des Gentilshommes Hessois. 138.

CHRISTINE, fille de Philippe-le-Magnanime, fiancée au Roi de Suède, épouse Adolphe de Holstein frère du Roi de Dannemarck. II. 350 - 51.

## D

DARMSTADT, Landgrave de Hesse : leur branche a pour auteur *George*, quatrième fils de Philippe-le-Magnanime. II. 7. Qui fixe sa résidence dans la ville de Darmstadt. *Ibid.* Traité de paix entre la maison de Darmstadt & celle de Cassel. 99. La première restitue à la seconde la plus grande partie de la Principauté de Marbourg. 100.



**DIETZ** (Comté de) passe aux Landgraves de Hesse, qui en prennent le titre en même tems que de Comtes de Catzenellenbogen. I. 248. Voyez pour la suite de ce qui regarde ce Comté les articles relatifs à celui de Catzenellenbogen, & II. 313 à la note.

**DRUSUS** : ses guerres dans le pays des Cattes & sur le Rhin. I. 18 - 20 - 21.

E

**EBERSTEIN**, Général Hessois, succède à Mélander. IV. 31. De concert avec les François commandés par Guébriant, il bat complètement les Impériaux à Kempen. 49. Ses courses en Westphalie jusqu'à Liège. IV. 56.

**ELISABETH**, fille d'André Roi de Hongrie, épouse de Louis le Saint, Landgrave de Thuringe, Seigneur de Hesse, canonisée & enterrée à Marbourg. I. 116. Reçoit les Chevaliers Teutoniques dans cette ville. 127. Y bâtit un grand hôpital & une église. *Ibid.* Sa piété, son confesseur *Conrad* de Marbourg, ses miracles. 128 - 29 - 30. Exposée à la médifance. 131.



**EPSTEIN** (Seigneurie d') Guillaume en acquiert la moitié en 1492. I. 253. L'autre reste à l'Electeur de Mayence. *Ibid.*

**ERIC XIV**, Roi de Suède, recherche Chrifline fille de Philippe-le-Magnanime. II. 349. Conduite offensante de ce Roi qui fait manquer ce mariage. 351

**ERNEST** Landgrave de Hesse-Rhinfels embrasse la Religion Catholique. IV. 123. Disputes qui s'élèvent à ce sujet. *Ibid.* Terminées par une convention passée à Ratisbonne & confirmée par la Diète. 124.

## F

**FERDINAND I**, Roi des Romains & ensuite Empereur, fait la paix avec Maurice & les autres Princes Protestans à Passau, & rend la liberté à Philippe-le-Magnanime. II. 332. Confirme la liberté de conscience à la Diète d'Augsbourg. *Ibid.* 342. Maintient la paix par sa modération. 343.

**FERDINAND II**, élu Empereur, attaque les Protestans. III. 110. Révolte de Bohême contre lui, origine de la guerre de trente ans.



DES MATIERES. 145

*Ibid.* Il feint de désirer la paix pour faire élire son fils Ferdinand Roi des Romains.

235. Sa mort. *Ibid.*

FERDINAND III suit ses projets. III. 235.

FRANCS : leur nom quand il paroît pour la première fois dans l'histoire. I. 45. Etat de la Hesse sous les Francs. I. 48 & *suiv.*

FRANÇOIS I encourage Philippe-le-Magnanime à prendre en main la cause du Duc de Wirtemberg contre la maison d'Autriche. II. 136.

FREDERIC Palatin , élu Roi de Bohême. III.

III. Orage qui se forme contre lui. 113.

Battu devant Prague , il succombe. 114. Proscrit & dépouillé par Ferdinand. 115.

FRITZLAR , ville située dans la Basse - Hesse , dépendante de l'Electeur de Mayence : son église bâtie par Boniface en 732. I. 66. regardée comme la capitale de la Hesse sous les derniers Carlovingiens. I. 85.

FULDE (abbaye de) donnée au Landgrave Guillaume V par Gustave Adolphe. III. 187.



## G

**GEBHARD** de Truchsès , Archevêque de Cologne, se marie & se fait Protestant. III. 58.  
Mauvais succès de ses projets. 60.

**GEISS** commande les Hessois à la journée de Nordlingue où ils ont la plus grande part à cette victoire. IV. 67-8. Il bat les Impériaux près de *Grevenbruch*. 94. Il va présenter à la Régente 24 drapeaux , fruits de sa victoire. 109.

**GERMANICUS** : ses guerres en Germanie contre les Cattes , &c. I. 28-35.

**GLEICHEN** ( Seigneurie de ) réunie au Landgraviat de Hesse , à quelle occasion. I. 235.

**GEORGE** , Duc de Saxe , meurt. II. 170. A sa mort ses Etats embrassent le Protestantisme , favorisés par le Landgrave Philippe. *Ibid.*

**GEORGE** , Landgrave de Darmstadt , réclame la Régence de Hesse-Cassel accordée à Amélie de Hanau. IV. 6.

**GOETZ** , général des Impériaux , ravage la Hesse avec fureur. III. 228. & poursuit les Hessois en Westphalie. 229-30.



GRANVELLE, Evêque d'Arras, sa conduite dans l'affaire de la captivité de Philippe-le-Magnanime. II. 265 & *suiv.*

GUILLAUME I, Landgrave de la Basse - Hesse conjointement avec *Guillaume II*, réside à Cassel. I. 245. Démêlés entre les deux frères. 250 & *suiv.* *Guillaume II* attaché à la maison d'Autriche fait la guerre pour elle. 252. Sa mort, ses enfans. 250. *Guillaume I* va à la Terre-Sainte. 252. Résigne ses Etats à son frère, & meurt en 1511 sans héritiers mâles. *Ibid.*

GUILLAUME III, fils de Henri III, Landgrave de la Haute - Hesse, succède à son père en 1483. I. 250 & *suiv.* Assiste à la Diète de Worms en 1495. 253 & *suiv.* Meurt sans postérité. 256.

GUILLAUME, fils de Philippe, depuis Guillaume IV. Ses efforts pour opérer la délivrance de son père. II. 317, 321, 325. Il s'unit à Maurice de Saxe & marche avec lui contre l'Empereur. 326. Son manifeste contre ce Prince. 328. Il le poursuit avec Maurice jusqu'à Inspruck. 330. Il assiège Francfort



jusqu'à ce que la paix de Passau lui fait lever  
 ce siège en rendant la liberté à son père. 332.  
**GUILLAUME** devient Landgrave sous le nom  
 de Landgrave IV, surnommé le Sage, &  
 obtient pour sa portion la Basse-Hesse à la  
 mort de son père. III. 3 & *suiv.* Terres échues  
 à ce Prince spécifiées. *Ibid.* 4 à la note. Il  
 fixe sa résidence à Cassel. III. 16. Et acquiert  
 une juridiction plus étendue dans ses Etats.  
 20. *Item* la seigneurie de Plesse devenue va-  
 cante 21. *Item* une partie du Comté de Hoya.  
 22. *Item* une partie de la succession devenue  
 vacante des Comtes de Henneberg où étoit  
 compris le reste de Smalcalde. 23. Sa sage  
 administration. 25 - 27. Il confirme les pactes  
 héréditaires avec les maisons de Saxe & de  
 Brandebourg. 27 - 30. Il secourt les Réfor-  
 més François & Hollandois. 32, 33. Il con-  
 tribue à faire obtenir la couronne de Pologne  
 au Duc d'Anjou. III. 40. Passage de ce Prince  
 par la Hesse, lettre du Landgrave à ce sujet.  
 41, 42. Ses soins pour les intérêts des Pro-  
 testans en France. 44. Il rejette le formule,  
 dit *formule de concorde*, que les Luthériens



veulent opposer aux Réformés. 49, 51. Ses connoissances en astronomie. 53, 64, 65. Il secourt Henri IV Roi de France. 57. Pacifie des démêlés survenus entre plusieurs Etats de l'Empire. 60. Ses soins pour l'intérieur de ses Etats. 61. Sa mort & son éloge. 63. Sa femme & ses enfans. 66.

GUILLAUME V, fils de Maurice, parvient à la Régence par l'abdication de son père. III. 140. Traite avec le Landgrave George de *Darmstadt* & lui cède toute la succession de *Marbourg*. 148-9. Ce traité confirmé par l'Empereur & les Etats de Hesse. 150. Il établit de concert avec ce Landgrave le droit de primogéniture dans la maison de Hesse. 150, 152. Il est un des premiers à former une nouvelle Ligue Protestante qui s'unit à *Gustave Adolphe*. 159. Menacé par *Tilly*, il en est délivré par l'approche de *Gustave*. 162. Il joint ce Prince & fait un traité avec lui, qui sert de modèle aux autres Etats Protestans. 163-5. Il chasse les Autrichiens de la Hesse. 167-8. & fait quelques conquêtes en *Westphalie*. 169. *Gustave* en danger près de



Nuremberg est secouru à propos par Guillaume. 175. Continuation de ses succès après la mort de Gustave. 179, 180. Victoire des Alliés à Oldendorp. 183. Entrevue du Landgrave avec Oxenstierne à Cassel. *Ibid.* Suite de la guerre que fait ce Prince en Westphalie le plus souvent heureuse. 188. Son alliance avec le Roi de France. 193. Il ne se laisse point abattre par la défaite des Suédois à Nordlingue. 193. Ni séduire par la paix de Prague. 206. Sa position critique. *Ibid.* Il se lie plus étroitement avec la Suède, 209. Il feint de vouloir négocier avec les Impériaux pour gagner du tems. 215-18. En attendant il renouvelle son alliance avec la France. 222. Il secourt Hanau, le délivre & bat les Impériaux. 225. Poursuivi à son tour par eux il se réfugie en Hollande. 231. La victoire des Suédois à *Witstock* le délivre. 232. Il est pros crit par l'Empereur. 217. Poursuivi de nouveau il se réfugie dans l'Ost-Frise. 239. Il y meurt à l'âge de 35 ans. 240. Bruits sur la cause de sa mort. *Ibid.* Son éloge, sa famille. 246.

GUILLAUME



**GUILLAUME VI** encore mineur succède au Landgrave Guillaume V son père sous la tutelle d'Amélie sa mère. IV. 5. Il se bat avec beaucoup de valeur à Nuys, & y est blessé. 61. Il parvient à la Régence en 1650. IV. 110. Il s'occupe à réparer les maux que la guerre de trente ans avoit fait à la Hesse. 113 & *suiv.* Meurt à la fleur de l'âge. 126. Sa femme & ses enfans. *Ibid.*

**GUILLAUME VII**, fils aîné du précédent, lui succède âgé de 12 ans. IV. 127. Hedwige Sophie sa mère a la tutelle & la Régence. *Ibid.* Son éducation. 128. Fiancé avec Marie-Amélie de Courlande. 129. Il voyage & meurt à Paris âgé de 20 ans. *Ibid.*

**GUSTAVE ADOLPHE**, Roi de Suède, entreprend de secourir les Protestans, & d'arrêter les progrès du despotisme de l'Empereur. III. 156. Ses premiers succès. 157-8. Soutenu par la France. *Ibid.* Guillaume V est le premier des Princes de l'Empire qui fait alliance avec lui. 165. *Gustave* défait *Tilly* à Leipzig. 167. Il pénètre jusqu'aux bords du Rhin & en Souabe. 174. En danger à Nuremberg, il



est secouru par Guillaume V. 175. Il attaque sans succès le camp de Vallenstein. 176. Il va secourir l'Electeur de Saxe. 177. Bataille de Lutzen où Gustave est tué. 178. Suites de cette mort. *Ibid.* & *suiv.*

## H

**HAMELN** ( siège de ) formé par les troupes de Hesse , de Lunebourg & de Hesse. III. 181. Prise de cette ville après la bataille d'Oldendorp. 183.

**HANAU** ( siège de ) par les Impériaux. 225. Guillaume V les défait & leur fait lever ce siège. 226. Succession de *Hanau - Muntzenberg* assurée par *Amélie* à la branche de *Lichtenberg* & pacte conclu avec cette branche. IV. 53. Troubles élevés à *Hanau*, apaisés par les Landgraves de *Darmstadt* & de *Cassel*. IV. 131. Recès d'union publiés à cette occasion. 134.

**HENNEBERG** ( succession des Comtes de ) devient vacante. Le Landgrave Guillaume VI en obtient une partie. III. 23.

**HENRI** l'oïseleur , Empereur : événemens im-



portans de son règne qui influent sur le sort de la Hesse. I. 92.

HENRI I, dit *Raspon*, possesseur de vastes domaines en Hesse. I. 112.

HENRI dit *Raspon*, second du nom, devient seul maître de la Hesse & de la Thuringe. I. 117. Elu Empereur par le crédit du Pape. *Ibid.* Meurt en 1247. 118. Il est le dernier mâle de la maison de Thuringe. 118, 119.

HENRI de Brabant, dit l'*Enfant*, premier Landgrave de Hesse. I. 141.

HENRI, Margrave de Misnie, dispute à Henri l'Enfant la succession aux Etats de Hesse. I. 154 & *suiv.*

HENRI I, se fait donner par l'Eglise de Mayence les fiefs qui en relevoient dans la Hesse. I. 157. Conclut un traité d'alliance avec le Landgrave de Thuringe. 161. Prend le titre de *Landgrave Seigneur de Hesse*. I. 161. Dompte ses vassaux rebelles. Il obtient le rang de Prince de l'Empire en 1292. I. 170 & *suiv.* Ses démêlés avec ses enfans. 173 & *suiv.* Sa mort en 1308. I. 174. Son éloge. 177.

HENRI II, dit de fer, succède à son père en



1328. I. 191. Il orne Cassel. *Ibid.* Accroissements de la Hesse sous ce Prince. 193. Il confère les grands offices de sa Cour à titre de fiefs héréditaires. I. 198. Etat de la Hesse sous ce Prince. 203 & *suiv.* Sa mort, sa femme & ses enfans. I. 210-11.

HENRI III, Landgrave de la Haute-Hesse, réside à Marbourg. I. 238 & *suiv.* Ses démêlés avec son frère Louis II. 241. S'empare de la tutelle de ses neveux. 245. Hérite par sa femme des deux Comtés de Catzenellenbogen & de Dietz. 248. Les Landgraves en prennent dès-lors les titres. *Ibid.* Mort de Henri III, ses enfans. 249.

HENRI, Duc de Brunswick. Voy. Brunswick.

HERMAN dit *le Savant*, neveu du Landgrave Henri I II. 202. Désigné son successeur. 204. Landgrave en 1376. 212. Guerre sous son règne. 212-15. Sa vie agitée 220 & *suiv.* Sa mort, ses enfans. 222.

HERMAN fils de Louis I, Electeur de Cologne, défend cet Electorat. I. 245 & *suiv.*

HERSFELD, abbaye fondée en 736 par Boniface. I. 70. Othon fils du Landgrave Maurice en



devient administrateur, & son frère Guillaume après lui. III. 105. Donnée à titre de Principauté à la maison de Cassel par la paix de Westphalie. IV. 104.

**HESSE** ( maison de ) quand le droit de primogéniture y a été établi , & sur quel pied. III. 150-152. Confirmé par la paix de Westphalie. IV. 104.

**HESSE** , quand ce nom se trouve pour la première fois dans l'histoire. I. 3. Mœurs, usages, état de la Hesse sous les Francs. I. 72. Superstition des Hessois. *Ibid.* & *suiv.* Etat de la Hesse depuis Charlemagne au règne de Conrard II. I. 80, 95. Devient un Comté dont Fritzlar est la capitale. 86. Comtes de Hesse , de qui ils relevoient 87 , 88, 89. La *Hesse* sous Louis-le-Barbu & ses successeurs les Landgraves de Thuringe. I. 96, 119. Sous les Landgraves de Thuringe, 120, 140. Voyez pour la suite sous les noms des Landgraves.

**HESSE-ROTEMBOURG** ( branche de ) fondée par *Ernest* le plus jeune des fils du Landgrave Maurice. III. 145.



**LA HESSE** horriblement ravagée pendant la guerre de trente ans. III. 236-37. *Item* IV. 113. Guillaume VI travaille à la rétablir. *Ibid.* & *suiv.*

**HILDESHEIM** (alliance de) conclue entre la Suède, le Landgrave Guillaume VI & d'autres Etats Protestans pour maintenir le Traité de Westphalie & la sûreté publique. IV. 113 & *suiv.*

**HOTTOMAN** (François) sa correspondance intéressante avec le Landgrave Guillaume IV. III. 44. *Item* 44.

**HOYA** (succession des Comtes de) devient vacante. Une petite partie échoit au Landgrave Guillaume IV.

## J

**JEAN I**, Landgrave de la Basse-Hesse, fixe sa résidence à Cassel. I. 181. Meurt de la peste en 1311 sans postérité. 182.

**INTERIM**, Décret ainsi nommé, de la Diète d'Augsbourg sur les affaires de Religion. II. 299. Mal reçu des deux partis. *Ibid.* On veut



forcer Philippe-le-Magnanime à y souscrire.

p. 300.

JULIERS (succession de) grande contestation élevée à ce sujet. III. 92. Son influence sur les affaires générales & celles des Protestans en particulier. 100 & suivantes.

## L.

LANDGRAVE, ce que signifie originairement ce mot, pouvoirs attachés à cette dignité. I. 110. Comment ce titre a été affecté aux Seigneurs de la Hesse. I. 161.

LÉOPOLD, Empereur, sa conduite politique regagne la confiance des Etats de l'Empire. IV. 125. Secours qu'ils lui fournissent. *Ibid.*

LIGUE Catholique, dite sainte ligue, formée en opposition de celle de Smalcalde. II. 164.

LOUIS, dit le barbu, son origine peu connue. I. 96. Souche de la maison qui gouverna long-tems la Hesse & la Thuringe. *Ibid.* S'il descend des Carlovingiens. 98—100. Discussions sur son origine. 100—103. Sa puissance, ses successeurs. 104.

LOUIS LE SAUTEUR, Seigneur de Thuringe,



- fils aîné de Louis le Barbu. I. 104—106.  
 LOUIS fils du précédent, troisième du nom,  
 premier Landgrave de Thuringe. I. 108.  
 Créé Landgrave par l'Empereur Lothaire.  
 I. 110. Acquiert de vastes domaines dans  
 la Hesse, qu'il possède comme des allodiaux.  
*Ibid.* 112.  
 LOUIS de fer, successeur du précédent. I. 112.  
 LOUIS I, dit le pacifique, Landgrave en 1413.  
 I. 224. Epouse *Anne* fille du Margrave de  
 Misirie, & renouvelle avec cette maison les  
 pactes de confraternité. 226. Il refuse la  
 Couronne Impériale. 234. Acquisitions im-  
 portantes que fait ce Prince. 234 & *suiv.*  
 Sa mort, ses enfans. 237.  
 LOUIS II, dit le courageux, Landgrave de  
 Hesse en 1458. I. 238. Il garde pour lui la  
 Basse-Hesse, & réside à Cassel; cède la Haute-  
 Hesse & Marbourg à Henri III son frère.  
 238 & *suiv.* Guerre entre les deux frères. 241  
 —43. Mort de Louis, ses enfans. 244.  
 LOUIS Second, fils de Philippe-le-Magnanime,  
 obtient par le testament de son père la haute-



Hesse avec Marbourg, où il fixe sa résidence.

III. 3-4. Il meurt sans enfans. *Ibid.* 76. & laisse ses Etats par égales portions aux Landgraves de Cassel & de Darmstadt. *Ibid.* 77.

LUNEBOURG (George Duc de) ses démêlés avec le Landgrave Guillaume V. III. 197. — 201.

LUTHER (Martin) son origine. II. 39, Naissance & progrès de sa Doctrine. *Ibid.* & suiv. Philippe-le-Magnanime goûte sa doctrine. 42-5. Il s'oppose à tous les efforts que fait ce Prince pour réunir les Protestans. 101. & à ce que les Cantons Suisses Réformés foyent admis dans la Ligue de Smalcalde. 117. Il dissuade la guerre. 119. Nouvelles conférences tenues dans sa maison à *Wittenberg* pour la réunion des Protestans, — inutiles. 160. Conduit en triompe à Leipzig, où il prêche publiquement sa Doctrine. II. 170. Consulté sur le second mariage de Philippe; ce qu'il répond. 179. Sa mort en 1546. 221.



## M

**MATHIAS**, Empereur en 1610, peu favorable aux Protestans qui avoient pris confiance en lui. III. 93.

**MARBOURG** ( Principauté de ) revendiquée par Amélie au congrès de Westphalie. IV. 75. Restituée par le Landgrave de Darmstadt. 99, 100.

**MARBOURG** : son Université fondée par Philippe en 1527. II. 60. Le Landgrave Louis y fixe sa résidence. Elle passe par le décès de celui-ci au Landgrave Maurice III. 80. Retourne au Landgr. de Cassel. IV. 100. Guillaume VI rétablit l'université. 115.

**MAURICE** devient Duc de Saxe , & épouse la fille de Philippe-le-Magnanime. II. 189. Il ne veut pas entrer dans la Ligue Protestante. 194. Ses motifs & ses vues. 212. Il se ligue secrètement avec Charlequint. 222. Accable inopinément les Protestans. 244 & *suiv.* De vient Electeur de Saxe. 251. Il s'intéresse pour faire rendre la liberté à son beau-père. 304 & *suiv.* Il surprend Augsbourg. 328. Et



les passages des Alpes du Tyrol. 329. Il est tué au milieu de ses succès à la bataille de Sivertzhausen. 337.

**MAURICE**, Landgrave de Hesse-Cassel, parvient à la régence en 1592. III. 67. Ses voyages, son mariage. 68. Il défend les Protestans attaqués par les Espagnols en Westphalie. 71-72. L'armée protestante fait mal la guerre. 73. Il hérite d'une moitié des Etats de la succession de Louis de Hesse - Marbourg son oncle. 76-80. où Marbourg & son académie sont comprises. *Ib.* *Maurice* embrasse la doctrine des Réformés. 83. Il la fait recevoir par force à l'université de Marbourg. 86. Soulèvement à ce sujet, apaisé par *Maurice* lui-même. 86-88. Procès que lui intentent les Landgraves de *Darmstadt* pour la succession de Marbourg. 95. Il tente de défendre le Palatin Roi de Bohême. 113. Forcé de céder aux Espagnols. 116. Maltraité par Tilly. 123. Décret du conseil aulique qui le dépouille des Etats de la succession de Marbourg. 124. Il en appelle. 126-27. *Tilly* occupe ses Etats & *Maurice* les abandonne. 129. Le Landgrave de *Darmstadt* prend



possession de Marbourg & y rétablit le Luthéranisme. 130 - 31. *Maurice* se lie avec le Roi de Dannemarck , qui échoue & abandonne les Protestans. 136. Forcé de recevoir la loi la plus dure des Impériaux. 138. *Maurice* abdique. 140. Sa mort , son portrait. 142 , 143. Son savoir , la protection qu'il accorde aux Sciences. 143. Ses femmes & ses enfans. 144 - 45.

**MELANCHTON** , Réformateur : Philippe I lui donne sa confiance. II. 45. Sa conduite modérée à la Diète d'Augsbourg. *Ibid.* 110. C'est lui qui rédige la confession des Protestans. 105. Il approuve à regret le second mariage de Philippe & y assiste. 182.

**MELANDER** , Général Hessois , ses succès. III. 195 - 198. Sollicite pour une réconciliation avec l'Empereur. 16. Ennemi des Suédois & de la Régente , cabale contre elle. IV. 31. Congédié par elle. *Ibid.* Il entre au service de l'Empereur & devient l'ennemi le plus déclaré de la Régente. 81. Son extraction : voyez la note *Ibid.* Il laisse échapper les Suédois pour assouvir sa vengeance sur la Hesse.



85. Il assiège Marbourg & ne peut prendre la citadelle. 87-8. Il est battu à *Susmershausen* & meurt des suites de ses blessures. 92.

MUHLBERG ( bataille de ) qui porte les derniers coups à la Ligue Protestante. II. 250. L'Electeur de Saxe y est fait prisonnier. *Ibid.*

MUNSTER ( ville de ) occupée par les Anabaptistes , délivrée par le Landgrave Philippe & d'autres Princes. II. 151.

MUNZER , chef des payfans rebelles de Thuringe. II. 28. Il est défait avec son armée à Frankenhafen par le Landgrave Philippe. 33. & décapité 36.

## N

NIDDA , Comté réuni au Landgraviat de Hesse, à quelle occasion. I. 234.

NORDLINGUE ( bataille de ) où les Suédois sont défaits. III. 202. Ses funestes effets pour le Parti Protestant. 203. Seconde bataille de Nordlingue gagnée par les François & les Hessois sous les ordres de Condé. IV. 67. Les Hessois rétablissent le combat. 68. Témoignages glorieux donnés aux Hessois dans cette occasion. *Ibid.*



## O

**ORDRE** Teutonique , établi dans la Hesse , à Marbourg par Ste. Elifabeth. I. 126. Hôpital de cette ville que les chevaliers dirigent , & qui devient très-riche. *Ibid.* L'Ordre acquiert de grands biens dans la Hesse & veut se rendre indépendant. II. 308. Il profite de la captivité de Philippe pour y réussir. *Ibid.* Convention extorquée à ce Prince à ce sujet. *Ibid.* Est regardée comme annullée par la paix de Passau. III. 17. Suites de cette affaire sous Louis de Marbourg. 18. Le Commandeur de Marbourg est obligé de reconnoître la suzeraineté des Landgraves. 19.

**OTHON I** , Landgrave de la Haute - Hesse. I. 180. Fixe sa résidence à Marbourg. *Ibid.* De vient seul Landgrave. 183. Sa mort. 187. Ses enfans. 188 , 190.

**OTHON l'archer** , fils de Henri de fer : ses aventures. I. 200 - 202.

**OXENSTIERNE** , Chancelier de Suède , son entrevue avec le Landgrave Guillaume V à Cassel. 183. Il devient l'ame & le chef de la



Ligue Protestante après la mort de Gustave Adolphe. *Ibid.* & *suiv.* Ses efforts pour maintenir cette Ligue.

## P

**PACK** (Othon de) imposture de ce gentilhomme, & ses suites, découverte. II. 64 & *suiv.* Décapité. 75.

**PACTE** de confraternité & de succession entre les maisons de Hesse & de *Thuringe* soit de Saxe conclu pour la première fois en 1373. I. 206 - 7. Confirmé par l'Empereur. 208. Accession de la maison de Brandebourg à ce Pacte. I. 233. De celle des Comtes Princes de Henneberg. II. 338. Confirmation de ce Pacte à Naumbourg en 1555. 339. *Item* en 1568. III. 11. Confirmé, éclairci & étendu en 157. III. 273 & *suiv.* Confirmé par l'Empereur Maximilien II. 30. Renouvelé en 1614. 99 - 100.

**PACTE** de famille ou d'*union* entre les quatre fils de Philippe, les conditions. III. 8 - 16. Confirmé par la paix de Westphalie. IV. 108.

**PAIX** de Westphalie (Traité de) met fin



à la guerre de trente ans. IV. 102. Ses articles favorables à la liberté des Etats de l'Empire , aux Protestans en général , aux Réformés en particulier. 102. A la maison de Cassel. 103 & *suiv.*

PASSAU ( Paix de ) on y stipule la libération du Landgrave Philippe & divers avantages pour les Protestans. III. 332.

PEPIN , Roi de France , défait les Saxons. I. 54. Favorisé par Boniface & le Pape Zacharie & pourquoi. I. 79.

PHILIPPE-LE-MAGNANIME, Landgrave en 1509.

II. 1. Sa minorité est remplie de troubles.

2 - 7. La Diète de l'Empire les pacifie. 6. Ils se renouvellent. 7 - 9. L'Empereur avance la majorité du Landgrave. 12. Il s'oppose aux violences de *Sickingen* & secourt *Trèves*. 16.

Il l'assiège lui-même à Landstall. 17. *Sickingen* est tué , & cette guerre finit. *Ibid.* Il épouse

Christine de Saxe. 18. Révolte des payfans de Souabe qui s'étend en Franconie & dans la Hesse. 21 - 23. Philippe arme contre eux.

24. Les défait à *Frankenhäusen*. 35. Il se distingue dans cette guerre & obtient de grandes

louanges



louanges du Pape. 37. Il adopte la doctrine de Luther. 42 - 46, & se lie pour la défendre avec l'Electeur de Saxe. 46. & avec plusieurs autres Etats à Torgau. 51 - 52. Il se rend à la Diète de Spire avec l'Electeur de Saxe. 55. Etablit ouvertement la réforme dans ses Etats. 57 - 61. Seconde Diète à Spire en 1529 où il assiste. 78. Décret de cette Diète contre lequel Philippe & les autres Etats Luthériens protestent. 83. Il tient des conférences à *Marbourg* pour réunir les Protestans. Elles sont inutiles par l'obstination des Théologiens. 91. Ligue ébauchée à Smalcalde entre les Etats Protestans. 96 - 98. Philippe se rend à la Diète d'*Augsbourg*. 100. Son courage à défendre la réforme. 102 & *suiv.* On y lit la confession des Protestans. 106. Dangers qu'y court Philippe, il s'évade. 109. Dispositions de Philippe pour se mettre en état de défense. 112. Son alliance avec Zurich & Berne. *Ibid.* Ligue de Smalcalde. 114, 119. Ses avis trop peu écoutés. *Ibid.* Il est élu chef de la Ligue avec l'Electeur de Saxe. 121. Paix de *Nuremberg*, conclue contre son avis & qui n'est



qu'un piège. 125. Il entreprend de rétablir le Duc Ulrich de Wirtemberg, chassé de ses Etats par la Ligue de Souabe & la maison d'Autriche. 129 & *suiv.* Il fait dissoudre cette Ligue & se lie avec François I pour cet objet. 137. Entrevue de Philippe avec ce Prince. 138. Il arme en faveur du Duc malgré les réclamations de Luther & de Malanchton. 143. *Philippe* vainqueur à Lauffen soumet tout le Wirtemberg. 145. qu'il rend à Ulrich. 147. Paix de *Cadan* qui lui assure cette restitution. 148. Alliance du Duc Ulrich avec le Landgrave & les Etats Protestans. 149. Il contribue à réduire Munster. 151. Nommé une seconde fois chef de la Ligue de Smalcalde avec de nouveaux pouvoirs. 156 & *suiv.* Nouvelle Ordonnance Ecclésiastique de ce Prince. 163. Ses démêlés avec Henri Duc de Brunswick. 164. Second mariage de Philippe avec Marguerite de Saal. 173. Suites de cette affaire. 175 & *suiv.* Elle devient publique & attire de grands reproches aux Protestans. 183. Diète de *Ratisbonne* où Philippe se rend. 186. Il marie sa fille Agnès à Maurice de



Saxe. 189. Guerre contre le Duc de *Brunswick* qui persécutoit les Protestans. 190 & *suiv.* Philippe & l'Electeur de Saxe s'emparent de ses Etats. 192. Diète de Spire où ces deux Princes assistent. 198. La guerre pour le Duché de Brunswick se rallume. 204. Philippe marche contre ce Duc, le bat à Calfeld, & le fait prisonnier. 207 & *suiv.* Le Duc conduit avec son fils à *Ziegenhayn*. 208. Préparatifs de Charles-Quint contre les Protestans & Philippe en particulier. 210. Entrevue de Philippe avec Charles-Quint à Spire. 217. L'Empereur travaille à lui inspirer une fausse sécurité. 220. L'Empereur arme contre les Protestans 224. Philippe se justifie par des écrits, 227 & se met à la tête de l'armée de la Ligue. 230. Charles-Quint le met au ban de l'Empire. 232-35. Les Protestans lui déclarent la guerre. 237. Fautes qu'ils font dans cette guerre. *Ibid.* Maurice se déclare contre eux. 244. Le Landgrave est abandonné par une partie des Confédérés. 247-48. Il se retire dans ses Etats. 248. Il retourne en Saxe pour traiter avec l'Empereur. 253. Ca-



pitulation que lui prescrit l'Empereur. 255  
 & *suiv.* Demande de Philippe & réponse de  
 l'Empereur. 260. Disputes sur les conditions.  
 261 & *suiv.* Soumission de Philippe & perfidie dont on use envers lui. 266. Examen de la question si *Philippe* fut légitimement détenu. 267-287. Il est conduit à la suite de l'Empereur. 290-93. Sollicitations en sa faveur à la Diète d'Augsbourg, inutiles. 296-7. Philippe détenu à Halle en Souabe. 299. Et conduit de-là à Oudenarde à la suite de Charles-Quint 304. L'Ordre Teutonique veut profiter de la captivité de Philippe pour se rendre indépendant dans la Hesse. 308. Ce Prince cherche à s'évader, & est resserré plus durement. 311. Persécutions contre ce Prince, sa famille & ses Etats. 313 & *suiv.* Maurice projette de le délivrer & d'humilier Charles-Quint. 316. Ligue entre ce Prince, le Roi de France & d'autres Princes. 317. Maurice trompe & surprend Charles-Quint. 324. qui est forcé de fuir devant lui. 330. Il conclut la paix à *Passau* & y stipule la liberté de Philippe. 332. avec d'autres conditions favorables au Lan-



grave. 333. Après de nouvelles difficultés il est remis en liberté. 335. Son administration depuis son retour en Hesse. 336. Conférences de *Naumbourg* auxquelles il assiste. 339. Il travaille à affermir la paix. 344. Congrès de *Naumbourg* pour les affaires de religion où il assiste. 347. Il y travaille avec peu de succès à réunir les Protestans. 347. Il fournit des secours aux Protestans de France. 348. Et s'oppose aux persécutions qu'on intente aux Réformés dans l'Empire. 352. Mort de ce Prince & son éloge. 353-4. Ses enfans. 354-5.

**PHILIPPE**, troisième fils de Philippe-le-Magnanime, obtient *Rhinfels* pour sa part de la succession. III. 7. Il meurt sans postérité, & ses frères se partagent sa succession. *Ibid.* 24.

**PHILIPPE**, fils du Landgrave Guillaume IV, tué à la bataille de Lutter. III. 136.

**PLESSE** (Seigneurie de) fief de Hesse qui échoit au Landgrave Guillaume IV à la mort du dernier Seigneur. III. 21.

**POSTES** établies par le Landgrave Guillaume VI après la paix de Westphalie. IV. 119.

**PRAQUE** (paix de) ses effets funestes pour la



Ligue Protestante. III. 205. Quelques Princes y souscrivent. 206.

PROTESTANS ( Etats ) assemblés à Spire. III.

33. Beau discours sur la tolérance qu'adressent leurs ambassadeurs à Charles IX. 34 &

*suiv.* Nouvelles allarmes des Etats Protestans de l'Empire sous Rodolphe II. II. 74. Nouvelle Ligue qu'ils forment pour leur défense.

75. Vexations qu'ils éprouvent de la part des Tribunaux & de divers Princes Catho-

liques. III. 89-90. Leur nouvelle Ligue ou

*Union* formée à Halle. 91. Sa foiblesse & son

inaction. 101. Confirmée à *Heilbronn* & éten-

due. 104. Bataille de Prague funeste au parti

Protestant. 114. Leur ligue dissoute. 118. Les

Catholiques triomphent. 130-32. Le Roi de

Dannemarc prend la défense des Protestans.

133. Ses efforts inutiles & ses disgraces. 135.

Protestans accablés & subjugués. 136. Paix

de Lubeck qui leur porte le dernier coup.

153. *Edit* de restitution qui les dépouille.

153-54. *Gustave Adolphe* prend leur cause en

main. 157. Ils se liguent de nouveau à Leip-

zig. 159. Guillaume V se déclare un des per-



miers pour lui & la cause Protestante. 159. Les Protestans reprennent courage & se réunissent plus étroitement à *Heilbronn* sous la direction d'*Oxenstierne*. 187. Abattus de nouveau par la défaite des Suédois à Nordlingue. III. 202. Leurs affaires se rétablissent par la seconde bataille de Nordlingue. IV. 67. Et les efforts des Suédois, des François & des Hessois jusqu'à ce que le Traité de Westphalie leur assure l'égalité dans l'Empire. Voy. au mot Traité de Westphalie.

## R

RÉFORMÉS, leur parti s'étend dans l'Empire. II. 345. L'Electeur Palatin l'embrasse. 352. Il est persécuté par la Diète. 352. Ses nouveaux progrès en Allemagne. III. 45. Les Luthériens s'en alarment. 45. Ils lui opposent un formulaire ou formule de concorde. 46. Rejeté par plusieurs Etats & par le Landgrave Guillaume IV. 49 & *suiv.* Leurs intérêts débattus au Congrès de Westphalie. IV. 76. Avantages assurés à cette communion par la paix de Westphalie. IV. 102.



**RIEDELSEL**, ancienne maison de Hesse, obtient la dignité de Grand Maréchal héréditaire. I. 198.

**RINTELN**, la Régente acquiert en entier l'université de Rinteln qui étoit en commun avec le Comte de la Lippe. IV. 130. On fortifie cette ville. 131.

**RITTBERG** ( Comté de ) en Westphalie : le Landgrave Louis I en acquiert la suzeraineté. I. 236.

**RODOLPHE II** Empereur, son génie tolérant & pacifique. III. 51. Cultive surtout l'astronomie & entretient à ce sujet des liaisons avec le Landgrave Guillaume IV. III. 64-65.

## S

**SCHAUMBOURG** ( Othon dernier mâle de la maison des Comtes de ) sa mort en 1640. IV. 36. Disputes sur la succession qui ne sont terminées que par la paix de Westphalie. 37. Quelques portions étoient provisionnellement au Landgrave de Hesse-Cassel. *Ibid.* La paix de Westphalie lui en attribue quatre bailliages & la reversibilité du tout. 105-106.

**SCHWEINSBERG** ( la maison de ) possède de-



puis 1244 l'office héréditaire de Grand Echan-  
son de Hesse.

SICKINGEN (François de) excite des troubles  
dans la Hesse. II. 10. Attaque l'Electeur de  
Trèves. *Ibid.* 14. Philippe marche contre lui.  
*Ibid.* Voyez Philippe-le-Magnanime. *Ibid.* &  
*suiv.* Sa mort. 17.

SCHWEINFURT, ( Congrès de ) entre les Ca-  
tholiques & les Protestans où l'on ne décide  
rien. II. 124.

SMALCALDE, ville & bailliage. Comment une  
partie en parvient aux Landgraves de Hesse.  
I. 194. Produits de ce pays. *Ibid.* Ligue des  
Etats Protestans conclue à Smalcalde. II. 114.  
& *suiv.* Continué pour 10 ans. 155. L'autre  
moitié de Smalcalde écheoit au Landgrave  
Guillaume IV. III. 23.

SOPHIE, fille de Louis IV, Landgrave de Thu-  
ringe, seule héritière des biens allodiaux de  
la maison, épouse Henri Duc de Brabant. I.  
144. Va avec son fils en prendre possession.  
147. Devient veuve, 149. Gouverne au nom  
de son fils & s'affocie le Margrave de Mis-  
nie. 150-2. Elle se lie avec *Albert* Duc de



Brunswick contre le Margrave. 155. Celui-ci est défait & *Sophie* fait la paix avec le Margrave en cédant la Thuringe. 160.

SPIRE ( Diète de ) en 1529 : ses décrets contre les Protestans. II. 77. Le Landgrave Philippe y assiste. 78. Les Luthériens protestent contre ces décrets. 83.

## T

TESTAMENT de Philippe - le - Magnanime qui règle les parts de ses fils à sa succession. II. 3-8.

TORSTENSON , fameux Général Suédois , arrive avec des secours en Allemagne. IV. 45. Sa marche victorieuse en Bohême & Moravie. 54. Il revient tout-à-coup se jeter sur le Holstein & force le Roi de Dannemarc à la paix. 59.

TRAITÉ de Westphalie met fin à la guerre de trente ans. IV. 102. Ses stipulations en faveur de la maison de Hesse-Cassel & des Etats de l'Empire. 102 & *suiv.*

TURENNE , battu à Mergentheim , se réfugie dans la Hesse. IV. 64. *Amélie* lui envoie des secours qui rétablissent son armée. 65.



## V

**VALDECK** ( les Comtes de ) prennent leur Comté à titre de fief des Landgraves de Hesse, & leur en assurent la succession au cas d'extinction. I. 220. *Item.* 232. Le Landgrave se charge de leurs dettes. *Ibid.* Les Comtes de Valdeck veulent s'affranchir de leur dépendance de la Hesse. III. 101. Ils sont favorisés par l'Empereur. 103. Démêlés très-vifs & hostilités à ce sujet. 122

**VENCESLAS** Empereur, son caractère, son administration. I. 218.

**VEYMAR** ( Bernard de ) un des meilleurs généraux de Gustave, ses exploits. III. 179-191. Sa mort. IV. 23. Projet de mariage entre ce Prince & Amélie de Hanau que cette mort fit échouer. 24.

**WETZLAR**, prétentions des Landgraves sur cette ville, leurs fondemens. I. 223.

**WIRTEMBERG** ( Ulrich Duc de ) mis au ban de l'Empire. II. 130. Pour suivi par la Ligue de Souabè qui vend ses Etats à Charles-Quint. 132. Secouru généreusement par Phi-



Philippe-le-Magnanime. 133. *Ulrich* & ses Etats embrassent le luthéranisme. 133. Philippe entreprend de le rétablir & réussit à faire dissoudre la Ligue de Souabe. 137. Philippe délivre le *Wurtemberg* par sa victoire à *Lauffen*, & le rend à *Ulrich*. 147. Paix de *Cadan* qui lui assure cette restitution. 148. Le *Wurtemberg* s'unit aux autres Etats Protestans. 150.

**WRANGEL**, Général Suédois, succède à *Torsenson*, ses exploits IV. 78. Forcé de céder aux Bavares, il échappe par la faute de *Melander*. 85. Il repousse les Impériaux jusqu'au Danube. 92. Il délivre la Hesse des Impériaux. 93.

## Z

**ZIEGENHAYN** ( Etats des Comtes de ) passent aux Landgraves de Hesse à l'extinction de cette maison. I. 234. Les Landgraves prennent les titres & les armes de cette maison. 235. Disputes sur cette succession. 254. Elle est enfin assurée à la maison de Hesse. 255.

**ZURICH** ( alliance entre Philippe-le-Magnanime & le Canton de ) quel en étoit l'objet. II. 114.



---

## ERRATA.

### Du Tome quatrième.

PAGE 10, ligne 4 *Reignard* : lisez , Reinard.

PAG. 84, lig. 23 , *l'espérance p'odérer* : lisez ,  
l'espérance d'opérer.

PAG. 127 , lig. 11 , *payer en même tems à  
l'Empire un tribut excessif que les Théologiens  
avoient usurpé* : lisez , payer en même tems  
un tribut excessif à l'Empire que , &c.

PAG. 129, lig. 17 , *c'est là qu'étoit fini le terme* :  
lisez , qu'étoit fixé le terme.





























